Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

15ème Année 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 20 mai 1925 No. 10

La fête de Dollard des Ormeaux

Le 24 mai, nous revient la fête de Dollard des Ormeaux, et des seize autres braves qui sauvèrent la Nouvelle-France en 1660. En outre des fêtes magnifiques, précédées d'une veillée des armes, qui se dérouleront au Long-Sault, la coutume s'établit de fêter Dollard non-seulement dans la province de Québec, mais aussi un peu partout dans les principaux centres où sont groupés les nôtres en ce pays.

C'est de bon augure que notre peuple prenne conscience de lui-même en comprenant mieux la signification des nobles exploits de notre histoire, et vienne chaque année chercher sur les tombes des héros de notre race une inspiration de son idéal, un mot d'ordre et une leçon. Car ce sont des morts qui nous parlent, et avec combien d'éloquence! Après plus de trois siècles d'oubli, il faut que l'enthousiasme et la dévotion de notre patriotisme suppléent à une indifférence plus ou moins volontaire. Désormais la religion de notre patriotisme a ses lieux de pèlerinages en notre pays. Il est juste et légitime d'apporter chaque année nos hommages de respect et de reconnaissance à ceux qui furent les pionniers et les défenseurs de nos droits. La mémoire a vite fait de reléguer dans l'oubli les noms de nos grands ancêtres, si l'on ne prend pas soin de les replacer sur l'autel de nos coeurs. Voilà pourquoi, ils furent bien inspirés les initiateurs de ces fêtes annuelles; ils ont droit à la gratitude de tous pour avoir provoqué chez notre peuple ce réveil du sens national, à une époque où nous avons besoin de venir rallumer notre foi à l'exemple de nos fiers devanciers et illuminer l'avenir de rayons d'espoir.

Dollard paraît au premier rang dans le long défilé de nos gloires nationales. Il est le patron, le modèle, j'allais dire l'idole de la jeunesse canadienne-française. C'est le type du chevalier sans peur et sans reproche, âme trempée d'énergie, de foi et de vaillance, courage à toute épreuve doublé d'une résolution inébranlable en face du devoir à accomplir. Bref, il est une des plus pures incarnations des vertus de notre patriotisme, fait de religion et d'héroïsme.

Il nous semble à propos de souligner d'un trait d'admiration les nobles caractéristiques du dévouement de Dollard et de ses valeureux compagnons. Avant leur départ, résolus de mourir plutôt que de demander quartier, ils se confessèrent, communièrent, firent leur testament et se jurèrent fidélité jusqu'à la mort. Leur premier soin, comme on le voit, est de se confier en Dieu et lui recommander leur audacieuse entreprise. Nourris du Pain des Forts, ils sont maintenant disposés à offrir le sacrifice de leur vie pour le salut de la patrie. Ils s'arrachent aux larmes d'une mère ou d'une épouse, et—ils en ont le sombre pressentiment—vont au-devant de la mort. Pendant l'engagement, les sauveurs de la Nouvelle-France profitent des courts intervalles de répit que leur accorde l'ennemi pour adresser au ciel de ferventes prières. La foi en Dieu et la puissance de la prière, voilà ce qui les a aidés à "tenir jusqu'au bout". On l'a dit: "quand on porte Dieu dans son coeur, on ne capitule jamais"....

La foi de Dollard, nous savons par notre histoire combien elle fut toujours ancrée au coeur de nos vaillants ancêtres. Nous trouvons là la raison de leur endurance et de leur admirable dévouement à toutes les saintes causes de la patrie; c'est le secret de tant de victoires contre des forces supérieures en nombre. Cette foi profonde, nous la lisons en caractères ineffaçables dans la vie des humbles colons, qui n'oubliaient jamais de se découvrir et d'appeler les bénédictions d'en haut, quand ils jetaient la semence en terre, demandant avec confiance à Dieu d'accorder sa rosée pour faire germer le grain et les rayons de son soleil pour mûrir les moissons; le père de famille traçait le signe de la croix sur le pain qu'il distribuait à ses nombreux enfants, et nos monuments redisent à la postérité les échos de la foi admirable de nos ancêtres.

Nous inspirant de ces sublimes exemples, il importe de raviver notre foi, de nous pénétrer jusqu'à la moelle des os que la puissance et l'efficacité de notre patriotisme reposent sur l'idée de Dieu et la vigueur de nos convictions religieuses. Notre histoire nous le prêche et la noblesse de nos origines nous le rappelle. Continuons d'être un peuple de foi. Comme Dollard et ses compagnons, combattons sous le regard de Dieu et en appelant sa puissance au secours de notre faiblesse. Que Dieu garde toujours la première place dans nos convictions catholiques, au foyer de nos familles et dans notre vie publique et privée. Ce sera le gage des victoires de l'avenir.

Mais il est un autre aspect du dévouement de Dollard qu'il ne faut pas négliger: il nous apprend comment nous conduire en temps de lutte. Nous n'avons plus à nous bercer d'illusion, quand plus de trois siècles nous ont habitués à tout revendiquer à la pointe de l'épée, dans un pays où l'on s'obstine à nous refuser le droit de vivre, bien que nos pères y aient apporté, les premiers, la civilisation et la foi. Prenons-en notre parti: pour nous, le miracle de la survivance s'associe intimement au mystère de la croix. Puisque la condition de notre existence est la lutte, soyons franchement et loyalement de la partie. Ne soyons pas de ceux qui gagnent les batailles à même les poitrines des autres, toujours les premiers à s'attribuer la victoire, même quand ils n'apparaissent que dans la "mêlée" du pronom *nous*.

Nous avons bien des chances d'être encore longtemps le petit nombre. Ne disons pas: à quoi bon? Dans la revendication de nos droits ne prêtons pas l'oreille aux creuses déclamations des pessimistes atrabilaires qui prônent la résistance inutile. Point d'hésitations, d'atermoiements, de tergiversations, ou encore de ces "résistances apeurées" devant un ennemi déclaré ou un adversaire déloyal. Dollard ne veut rien attendre du parlementarisme des Iroquois: il les reçoit à coups de balles et fait mordre la poussière à plusieurs.

Enfin, que notre devise soit: "Jusqu'au bout!" L'infime minorité que nous sommes comptera pour une force, si nous savons être unis dans l'action commune. Dollard, comme tous les braves épris d'une grande idée, oublie de compter ses forces: il s'élance dans l'éclair de génie de son coeur vers le but à atteindre. On l'a dit avec vérité: "dix hommes groupés autour d'une idée sont plus forts que cent dont les vues se contredisent". Groupons-nous donc autour de l'idée française, qui contient tous nos droits, et continuons à la défendre en tous les endroits où on l'attaque. Montrons par notre vaillance et notre fermeté que nous n'entendons pas lâcher prise. Que l'exemple de Dollard rallume au coeur de notre jeunesse la flamme vive de l'idéal catholique et français pour continuer d'un commun accord la lutte en faveur de nos droits et le maintien de notre belle langue française.

H. Desmarais, prêtre, chancelier.

Reviens Dollard

I

Reviens, Dollard revis dans la jeunesse,
Viens "jusqu'au bout" triompher à Long Sault.—
Incarne en nous ta sainte hardiesse,
Fais-nous frémir aux grands souffles d'en haut —
Revis par nous ton geste de prouesse,
L'insigne exploit de ton suprême assaut —
Reviens, Dollard, revis dans la jeunesse.
Revenez tous, ô martyrs du Long-Sault".

II

Oh! lève-toi de ton socle de gloire
Chef enivrant, le plus beau des guerriers;
Viens, "jusqu'au bout," sur les champs de victoire,
Nous imprimer l'ardeur des chevaliers;
Fier paladin de notre illustre histoire,
De ta valeur fais nous les héritiers;—
Oui, lève-toi de ton socle de gloire,
Chef enivrant, le plus beau des guerriers!

III

Commande encore, héros de notre race,
Clame partout le cri du ralliement,—
Vois le retour de l'ancienne menace,
Enrôle-nous dans ton preux régiment;
Et "jusqu'au bout," dans ta suprême audace.
Redis par nous ton solennel serment.—
Commande encore, héros de notre race,
Clame partout le cri du ralliment!

GEORGES BOILEAU, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mort du général Mangin

Paris — Le général Mangin, le héros de Verdun, est mort mardi le 12 mai.

C'est lui qui en octobre 1916 déclancha l'attaque brillante de Verdun et reprit le fort Douaumont.

Le général Mangin a succombé presque soudainement à une attaque d'urémie. Entouré de sa femme et de ses huit enfants, il reçut avec grande piété les derniers sacrements et rendit sa belle âme à Dieu.

Charles Marie Emmanuel Mangin, né à Sarrebourg le 6 juillet 1866, fut un vrai chef, un militaire de race, un soldat aguerri, et devint l'un des remparts de la France contre l'invasion allemande.

Il avait fait ses premières armes au Sénégal et au Soudan français, puis servit en Chine et au Maroc.

Peu après l'ouverture des hostilités en 1914, il commanda la 5ème division d'infanterie, et plus tard le 11ème corps d'armée. Il ne devint général en titre qu'en 1916 quelques jours avant la reprise de Douaumont. Mêlé aux disputes qui suivirent la victoire coûteuse de l'Aisne en 1917, on lui enleva le commandement de la sixième armée. Une commission d'enquête l'exonéra de tout blâme et Clémenceau le réintégra dans ses fonctions.

Mort du juge Pelletier

Québec. — L'hon juge Honoré Cyrias Pelletier, juge retraité de la cour supérieure de Québec est mort à l'âge de 84 ans, après une longue maladie. Il était l'un des rares survivants de la génération des MacDonald, Langevin, Caron, Tarte et autres célébrités politiques.

Admis au barreau à 26 ans en 1866, promu conseiller de la reine en 1879, il devint juge de la cour supérieure de Québec en 1886, poste qu'il occupa durant 26 ans. Il s'était acquis une grande renommée dans les cas de contestation d'élections.

Le cabinet est formé en Belgique

Bruxelles — M. Van de Vyvère, du groupe des flamingants catholiques, a réussi à former le ministère. Léo Théodore, bâtonnier de Bruxelles, est ministre de la Justice, et le général Hellebaut, ministre de la guerre.

M. de Vyvère retient le portefeuille des finances.

Vent, pluie, grêle et neige

Chicago.—L'Ouest des Etats-Unis a reçu la visite de violentes tempêtes de vent, de pluie et de grêle. Plusieurs petites rivières ont débordé. La ville de Norman, dans l'Oklahoma, a eu surtout à souffrir.

Fort William.— Samedi, une neige abondante est tombée pendant six heures, arrêtant les progrès des feux de forêts très considérables dans la région.

M. le doyen Kerr est décoré

Edmonton. — Le doyen des Arts et des Sciences de l'Université de l'Alberta, M. W. A. R. Kerr vient d'être décoré du ruban d'Officier de l'Instruction Publique que lui a décerné le gouvernement de la France.

Cette marque de distinction était due à un homme qui s'est toujours montré l'ami et l'admirateur du génie français et qui, tout récemment encore, insistait pour que la langue française en Canada soit connue à l'égal de la langue anglaise.

Castelnau est blessé à Paris

Paris — Le jour de la fête de sainte Jeanne d'Arc il y a eu plusieurs altercations entre des manifestants et la police.

Parmi les personnes qui ont été blessées, on mentionne le général de Castelnau qui a été assailli par un civil pendant qu'il conduisait un groupe de la Ligue des patriotes.

Les journaux reprochent à la police d'avoir été brutale, inutilement, quelques journaux ont aussi des récits d'attaques de la police contre des femmes et des prêtres.

Une affaire montée pour supprimer les manifestations catholiques

Le préfet de police, M. Morain, a déclaré aux journalistes que les manifestations dans les rues ne seront plus permises, quels que soient leurs organisateurs.

Afin de réprimer tout désordre, disent les autorités policières, plus de cinq mille agents avaient été mobilisés dans les rues avoisinantes de la place St-Augustin et de la rue de Rivoli. C'est la plus importante mobilisation policière qui ait été faite depuis de 1er mai 1920. Le gouvernement, pour plaire à la gauche, avait fait venir des troupes de province. Mais, contrairement au premier mai dernier, au lieu de les tenir enfermées dans les casernes, on les a fait défiler et il était remarquable de constater que ces défilés se faisaient surtout dans cette partie de Paris où avaient lieu les manifestations en l'honneur de Jeanne d'Arc.

50,000 personnes dans la manifestation

Cinquante mille personnes ont défilé devant la statue de sainte Jeanne d'Arc.

Comme cette manifestation était à l'occasion d'une fête nationale, le gouvernement, tout en maintenant sa défense de parader, avait permis aux différentes sociétés patriotiques d'envoyer des délégations déposer des fleurs au pied de la statue de la sainte. M. Painlevé et d'autres membres ont commencé la célébration en allant eux-mêmes déposer des fleurs au pied de la statue. Les délégations patriotiques étaient si rapprochées les unes des autres qu'elles formaient un véritable défilé.

Un triomphe pour Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus en Saskatchewan

Trois mille personnes se rendent en pèlerinage à Wakaw le jour de la canonisation—Messe en plein air—Vénération d'une relique de la petite Sainte— Procession du Saint-Sacrement— Sermons en français, en anglais, et en hongrois— Mgr Brodeur préside entouré d'un nombreux clergé.

Tout est merveilleux dans ce que la "Petite Fleur de Jésus" entreprend pour la gloire de Dieu depuis qu'elle est au ciel. Il était donc tout naturel que le pèlerinage qui devait avoir lieu dimanche, 17 mai, le jour même de sa canonisation à Rome, au sanctuaire qu'on érige en son honneur en Saskatchewan, obtint du premier coup un succès et un éclat qui dépasserait toutes les espérances.

C'est le modeste village de Wakaw, à une cinquantaine de milles de Prince-Albert dans un centre de populations mixtes, au milieu de nos meilleures paroisses de langue française, qui devait avoir l'honneur d'organiser le premier pèlerinage en Amérique en l'honneur de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, le jour même de la canonisation de la petite sainte qui est acclamée dans le monde entier.

Le jeune prêtre zélé qui dirige la paroisse de Wakaw, M. l'abbé Burrell-Blanchard, est un très dévot serviteur de la petite Thérèse. Il a déjà obtenu d'elle de nombreuses faveurs entre-autres celle d'une sorte de don des langues qui lui a permis en quelques mois d'apprendre et de maîtriser le hongrois, langue fort difficile, mais qui était nécessaire pour satisfaire aux besoins spirituels de la population qui lui était confiée. En reconnaissance, il voulut se dévouer à la propagation du culte de la petite sainte, et il forma le projet d'ériger un sanctuaire en son honneur, projet qui fut béni et hautement approuvé par Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque du diocèse.

Le futur sanctuaire

Les travaux du sanctuaire sont déjà commencés, grâce à de nombreuses aumônes qui ont afflué de partout, du Canada et des Etats-Unis. (Nous en avons publié ici la liste de temps à autre.) Ce sera d'abord une église de 100 pieds par 55 dans la nef, avec un sanctuaire de 79 pieds par 39.

Les travaux d'excavation sont déjà faits et la construction de l'église avancera aussi rapidement que le permettra la générosité des contributions.

Le pèlerinage

La fête de la canonisation était une excellente circonstance pour inaugurer le pèlerinage qui promet de se renouveler chaque année et qui paraît déjà assuré de prendre de grands développements.

Mgr Brodeur préside

En l'absence de S. G. Mgr Prud'homme qui dirige le pèlerinage canadien à Rome et qui assistait ce jour même aux fêtes de la canonisation dans la basilique de St-Pierre, le vicaire général et administrateur du diocèse, Mgr J. H. Brodeur, protonotaire apostolique, avait bien voulu présider la cérémonie qui fut vraiment impressionnante, grâce au nombreux clergé et au concours immense de fidèles qui s'étaient rendus à Wakaw, pour la circonstance.

Pèlerins de partout et de toutes langues

Répondant généreusement à l'appel fait à leurs paroissiens par les curés de paroisses environnantes, ainsi qu'à l'appel des journaux de langue française, anglaise, allemande et hongroise, des contingents magnifiques arrivèrent de cinquante et cent milles à la ronde.

Saskatoon, sous la direction du R. P. Jan, O.M.I., curé de la paroisse St-Paul avait même organisé un train spécial de pèlerins. Les autres pèlerins vinrent en automobile, en voiture ou à pied.

3,000 pèlerins

Lorsque la grand'messe en plein air commença, on pouvait compter devant l'estrade que dominait l'image de la petite sainte une foule d'au moins 2,500 à 3,000 personnes qui allait grossir encore pour la procession de l'après-midi.

Quelqu'un qui a pris note du nombre des automobiles en a compté 460.

Cette foule, où dominait l'élément de langue française, était composée de toutes les nationalités: canadiens, anglais, allemands, hongrois, ruthènes, etc.

Tous avaient l'attitude pieuse et recueillie de vrais pèlerins, priant avec ferveur, la tête découverte sous le soleil ardent durant toute la cérémonie.

La journée était magnifique.

Nombreuses confessions et communions

La veille jusqu'à une heure avancée de la soirée et durant toute la matinée, les confessions furent entendues sans relais, en plusieurs langues, par un groupe de prêtres à la tête duquel le dévoué pasteur de la paroisse qui se dépensa sans compter.

Un millier de communions

800 communions furent distribuées au sanctuaire. Si on ajoute les autres communions faites avant le départ par les pèlerins dans leurs paroisses respectives, le nombre dépassera certainement le millier.

La grand'messe en plein air

La grand'messe pontificale solennelle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus fut chantée par Mgr Brodeur, assisté du R. P. Blanchin, O.M.I., provincial des Oblats, et MM. les abbés Morneau et Daoust.

M. le Dr Lavoie, qui était venu de Prud'homme avec toute sa famille dirigeait le choeur de chant puissant composé de chantres de différentes paroisses.

A l'offertoire, un groupe de jeunes filles des couvents de Prud'homme et St-Louis chanta un cantique de la petite Thérèse composé spécialement pour la circonstance par M. l'abbé Desmarais, chancelier de l'évêché de Prince-Albert.

A l'élévation un jeune artiste hongrois de Winnipeg rendit avec beaucoup d'âme le "Traumerei" de Schuman sur son violon, et à la communion il chanta en hongrois une mélodie très expressive, où il fit passer toute son âme dans les notes d'une richesse superbe et d'une pureté de timbre grave qui rappelaient les vibrations du violoncelle.

Sermon en hongrois

M. l'abbé Burrell, après les avis du jour en français et en anglais prêcha avec feu, un sermon en hongrois que tous ses auditeurs suivirent avec la plus religieuse attention. Au témoignage même des Hongrois, ce jeune prêtre parle admirablement leur langue après seulement quelques mois d'étude, et en véritable apôtre il se fait tout à tous. Aussi est il profondément estimé de toute la population.

Numéro spécial du journal local

Le journal local, le **Wakaw Recorder**, avait publié à l'occasion de la fête un numéro spécial à plusieurs milliers d'exemplaires, qui est tout consacré à faire connaître la vie de la petite Thérèse et les origines du pèlerinage.

Une relique de la petite Thérèse

Par un heureux concours de circonstances les pèlerins eurent l'avantage de vénérer en ce jour une relique authentique de la petite Thérèse, que M. l'abbé Paquette, de Blaine Lake, a obtenu directement du Carmel de Lisieux, à son passage en France. Ce sont quelques cheveux de la petite sainte et un morceau de sa tunique.

Enchassée dans un précieux reliquaire fourni par Mgr Brodeur, la relique fut vénérée après la messe par tous les pieux pèlerins qui furent admis à la baiser à genoux.

Wakaw possède aussi une joli statue de bonne grandeur de la petite sainte, devant laquelle brûlèrent constamment des cierges. Des roses suspendues autour de sa tête rappelaient en un gracieux symbole la "pluie de roses" que la Petite Fleur de Jésus répand sur la terre.

La procession

Le couronnement du pèlerinage fut la magnifique et grandiose procession du Saint-Sacrement qui se déroula dans les rues du village de Wakaw, qui n'aurait jamais pu rêver spectacle si impressionnant. Le Saint-Sacrement était porté par Mgr Brodeur, assisté de MM. les abbés Louison et Chauvin, curés des deux paroisses avoisinantes de Domrémy et Bellevue.

Il ne fallut pas moins d'une heure pour le défilé de la procession des 3,000 pèlerins qui marchaient tête nue devant le Saint-Sacrement.

Liste des membres du clergé

Donnons ici, la liste des membres du clergé:

Mgr J. H. Brodeur, V.G., P. A., le R. P. Blanchin, O.M.I., provincial des Oblats (Edmonton), M. l'abbé M. Burrell-Blanchard, curé de la paroisse, le R. P. Jan, O.M.I., (Saskatoon) le R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., directeur du Patriote de l'Ouest, (Prince-Albert); le R. P. H. Delmas, O.M.I., principal de l'Ecole Saint-Michel (Duck-Lake); MM. les abbés Louison (Domrémy); Chauvin (Bellevue); Carpentier (St-Louis); Bernard (Bonne Madone); Paquette (Blaine Lake); Morin (Duck-Lake); Morneau (Shell-River); Daoust (Prince-Albert); Laplante (Batoche).

On remarquait aussi un groupe de religieuses venues de Prince-Albert, de Prud'homme, de Duck Lake et de St-Louis, appartenant à diverses communautés, même une soeur tourière des Religieuses du Précieux-Sang.

Parmi les laïques, une foule de notables de diverses professions, entre autres M. J. E. Morrier, commandeur de l'Ordre de St-Grégoire, et secrétaire général de l'A. C. F. C., l'hon Dr Uhrich, secrétaire provincial et ministre de la Santé; des représentants de diverses associations catholiques; M. P. St-Arnaud et J. A. Motut, chefs régionaux de l'A. C. F. C., plusieurs membres de l'ordre des chevaliers de Colomb, etc.

Sermons en français et en anglais

Avant la mise en marche de la procession d'éloquents sermons furent prononcés, en français, par le R. P. Blanchin, O.M.I., provincial des Oblats venu exprès d'Edmonton, et en anglais par M. l'abbé Burrell-Blanchard, qui remplaça M. l'abbé Murray, chancelier de l'archevêché de Régina, qui fut empêché à la dernière minute de pouvoir se rendre.

Le R. P. Blanchin, O.M.I.

Le R. P. Blanchin fit un vibrant panégyrique de la petite Sainte.

Il rappela la circonstance unique de ce pèlerinage, le premier en Amérique, qui [illegible] le jour même de la [illegible] de [illegible] qui n'aurait [illegible] elle était sur la terre; le jour même où l'évêque de Prince-Albert assiste à sa canonisation à Rome et dont la pensée doit se porter aujourd'hui vers ce sanctuaire de son diocèse dont il a favorisé l'établissement avec tant de foi et d'amour.

Il montra en la petite Thérèse une vraie Sainte française, originaire de ce même pays de Normandie d'où sont venus nos ancêtres.

Il fit ressortir le merveilleux développement qu'a pris en si peu d'années la dévotion à la Petite Fleur de Jésus. Et après avoir fait l'éloge des parents de la petite sainte qui sont des modèles admirables de parents chrétiens dans la pratique de toutes les vertus; des modèles de générosité et d'esprit chrétien dans le don qu'ils firent à Dieu de tous leurs enfants en développant en eux la vocation religieuse qu'ils avaient d'abord désirée pour eux-mêmes, l'éloquent prédicateur définit le caractère particulier de la sainteté de la Petite Fleur, sainteté faite de simplicité, de générosité dans les petites choses, d'amour qui rend Jésus par les caresses et qui obtint tout de lui.

Aussi dans aucune autre vie de saint on ne voit s'accomplir tant de miracles. Dieu ne refuse rien à sa petite Thérèse. Invoquons-la donc aujourd'hui avec ferveur pour nous-mêmes, pour nos parents, nos amis, pour le diocèse et pour l'Eglise toute entière. Elle ne pourra rien nous refuser.

M. l'abbé Burrell-Blanchard

M. l'abbé Burrel-Blanchard, prêchant en anglais, parla avec beaucoup de coeur de la chère petite sainte et de sa voie d'enfance spirituelle. Un moment, l'émotion l'étrangla, les larmes coulèrent de ses yeux, au souvenir des merveilles qui s'acomplissent par son intervention.

Mgr Brodeur

Il restait à Mgr Brodeur de couronner la fête par quelques mots du coeur, en français et en anglais, à l'issue de la cérémonie.

Il exprima ses remerciements à tous pour être venus en si grand nombre rendre un hommage si éclatant à la petite Sainte; ses remerciements au nom de Monseigneur l'évêque et du diocèse, au pieux et dévoué pasteur, à l'éloquent panégyriste, aux Oblats, aux prêtres, aux fidèles, et il exprima le voeu que l'an prochain ce soit dans le nouveau presbytère que sera célébré le pèlerinage.

Vraiment merveilleuse en effet fut cette glorieuse journée de la petite Thérèse, ce premier pèlerinage en son honneur en Saskatchewan, le premier en Amérique.

Qui dira toutes les faveurs spirituelles que la petite sainte a fait pleuvoir en ce jour?....

Elle ne se contente pas de nous regarder du haut du ciel. Elle a promis de revenir sur la terre et elle tient bien sa promesse.

Vive la petite Thérèse, la grande Sainte et la grande amie de toutes les petites âmes!

A.-F. A.

Les troubles augmentent au Maroc

Alger.— Les attaques des forces des Riffains dans le Maroc français augmentent, dit-on, en intensité, et un grand nombre d'aéroplanes français ont été amenés pour réprimer le mouvement. Tous les groupes français sur le front nord ont été renforcés.

On croit ici, en certains milieux, qu'il faudra plus de 160,000 hommes au maréchal Lyautey pour repousser les envahisseurs et pacifier la zone française. Il y a actuellement 70,000 hommes sur les lieux.

Il faudra une dizaine de jours encore avant que les troupes françaises puissent prendre la contre-offensive. Dès qu'elles se sentiront assez puissantes elles agiront sur un front de 60 milles à la fois pour reculer les Riffains dans leurs montagnes du nord.

L'Evangile

NAIM

Résurrection du fils unique d'une veuve

(S. L., VII. 11-17.)

Quelque temps après Jésus allait vers une ville appelée Naïm. Il était suivi de ses Disciples et d'une foule nombreuse. Comme il approchait d'une porte de la ville, on portait au tombeau un fils unique, et sa mère était veuve. Un grand nombre d'habitants l'accompagnaient.

Dès que le Seigneur eut aperçu cette mère, il fut ému de compassion sur elle:

"Ne pleure plus!" lui dit-il.

Puis *s'approchant, il toucha* le cercueil. Les porteurs s'arrêtèrent. Alors Jésus éleva la voix:

"Jeune homme, je te le commande lève-toi (a)!"

Le mort se redressa et se mit à parler.

Et Jésus *le rendit à sa mère.*

Tous furent saisis de crainte, et ils rendirent gloire à Dieu:

"Un grand prophète, s'écriaient-ils, s'est levé parmi nous; le Seigneur a visité son peuple."

Le bruit de ce miracle se répandit dans toute la Judée et dans les pays d'alentour.

NOTE

(a) Le Fils de Dieu agit en Maître de la vie et de la mort.

Réponses aux questions

Est-il certain que le démon vienne comme un esprit nous tenter individuellement ou si ce qu'on appelle le démon tentateur n'est que la nature déchue, c'est-à-dire l'inclination au mal qui existe dans chacun de nous?

Il est certain que le démon nous tente souvent lui-même et il se sert ordinairement soit de notre propre *inclination au mal*, soit de mauvais compagnons, soit de livres mauvais.

Est-ce que celui qui manque au jeûne sans raison se rend coupable de péché mortel? Y a-t-il péché mortel à chaque repas ou un seul par jour, ou un seul pour le carême?

Le jeûne consiste essentiellement *à ne prendre qu'un repas complet* par jour. Celui qui en prend rompt son jeûne et s'il n'a pas de raison *sérieuse, il commet un péché mortel*. Le lendemain l'obligation du jeûne recommence et ainsi de suite tout le temps du carême. L'on commet donc un péché mortel chaque jour que l'on manque de jeûner sans raison.

Est-ce qu'il se peut que des prières ou des messes soient dites pour une âme et que le mérite ne lui soit pas attribué, quoiqu'elle en ait besoin?

Le mérite d'une prière n'est jamais attribué à un autre, car il appartient à celui qui prie. C'est la partie satisfactoire qui est attribuée à une âme qui en a besoin. Nous devons croire que les prières ou *les messes dites pour une âme lui* font du bien, mais nous ne savons pas au juste dans quelle proportion Dieu applique à cette âme cette satisfaction. C'est pourquoi l'Eglise *permet de prier et d'offrir des* messes sans fixer de limites. Tout *ce que nous pouvons dire, c'est que* Dieu est infiniment bon et qu'il attribuera à l'âme toute la satisfaction *possible, mais nous devons* aussi nous rappeler que dans l'autre *monde, la miséricorde de Dieu* qui a libre champ sur la terre est tempérée par sa justice qui règne là en *souveraine*.

Pourquoi en France les prêtres sont-ils tonsurés et ici ils ne le sont pas?

La tonsure est un signe qui indique que quelqu'un est consacré au service divin. Tous les clercs, ici comme en France, sont tonsurés. La seule différence, c'est qu'en France les prêtres portent la tonsure, et qu'ici, dans l'ouest surtout, ils ne la portent pas. Le port de la tonsure est obligatoire, excepté lorsque les habitudes du pays ne s'y opposent pas. C'est à l'évêque de juger s'il est mieux de la porter ou non. Elle ne se porte pas avec l'habit ecclésiastique laïque. Ici, comme bien souvent les prêtres sont obligés de s'habiller en laïque, soit à cause des protestants qui forment la majorité de la population, soit à cause des nombreux voyages qu'ils ont à faire et qui les conduit souvent aux Etats-Unis, les évêques ont décidé qu'il était mieux de ne pas porter la tonsure, et ils ont en conséquence donné à tous les prêtres de leur diocèse la dispense nécessaire.

:*:

Lettre au "Patriote"

Un projet de voyage

Monsieur le Président
de l'Association Catholique
Franco-Canadienne,

Cher Monsieur,

Le Comité paroissial de Laflèche dans une assemblée de ses directeurs tenue ces jours-ci a soulevé la question de savoir s'il y aurait possibilité d'organiser une excursion dans l'Est pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Cette excursion serait sous la direction du Comité Exécutif de l'Association Catholique Franco-Canadienne et aura pour titre "Excursion de l'A.C.F.C. dans la Province de Québec". Avec l'aide du chef du secrétariat, des comités paroissiaux et de MM. les curés, l'on pourrait avoir facilement et très rapidement 500 personnes, et il est évident qu'avec un tel nombre l'on pourrait obtenir de l'une ou l'autre des compagnies de chemin de fer des taux très réduits.

Cette excursion, pour avoir un plein succès, devrait avoir lieu après les labours d'été et avant les moissons, probablement en juillet. Ne pourrait-on même pas faire coïncider ce voyage dans l'Est avec le retour de Mgr Mathieu? Alors la Saskatchewan Catholique irait jusqu'à Québec au devant de son vénéré archevêque.

Cette excursion dans le Québec serait extrêmement intéressante et profitable à bien des points de vue. D'abord, elle permettrait aux nôtres d'aller retremper leur foi catholique au sanctuaire de la bonne "Ste-Anne de Beaupré", de manifester et prouver par ce pèlerinage de toute une province que rien ni personne ne peut faire oublier à un Franco-Canadien la foi de ses pères et la vieille Province de Québec.

Cette excursion serait utile aussi pour prouver à ceux de l'Est que le séjour de l'Ouest ne nous a pas fait perdre ce que nous avons de *plus cher au monde: Notre foi et* notre langue; pour rappeler que *nous avons maintenant dans l'Ouest* des organisations nationales qui nous permettent d'agir avec ensemble et concorde. Elle serait aussi utile cette excursion parce qu'elle dirigerait vers le Québec des centaines de bons cultivateurs de la Saskatchewan qui pendant quelques jours, dans leur conversation quotidienne, pourraient faire voir et comprendre à nos compatriotes de là-bas l'Ouest sous son vrai jour, c'est-à-dire avec ses ennuis et ses difficultés, mais aussi avec ses avantages et ses bons côtés.

Cette excursion ayant à sa tête ses chefs reconnus, pourrait être reçue par les personnages officiels aux différentes villes suivantes, Ottawa, Montréal, Trois-Rivières, Québec, la vieille cité de Champlain, et enfin Ste-Anne de Beaupré.

En retour, nos paroisses de la Saskatchewan en bénéficieraient car il est certain que beaucoup de nos compatriotes de l'Est au lieu d'aller grossir le nombre des sans-travail des villes des Etats-Unis reviendraient avec nous pour bénéficier des avantages de notre grand Ouest canadien.

Le comité paroissial de l'Association Catholique Franco-Canadienne de Laflèche a donc, M. le Président, le plaisir de vous soumettre ce projet espérant qu'il est réalisable et souhaitant qu'il soit bientôt mis à exécution.

Votre tout dévoué,
Paul Bourdy,
Secrétaire du Comité paroissial
"Jeanne d'Arc",
Laflèche, Sask.

CHOSES AGRICOLES

Le porc à bacon

Pour des raisons incontrôlables, la production du porc à bacon diminue en Angleterre, au Danemark et aux Etats-Unis. Soyons là pour combler la différence.

Un marché illimité nous est offert. Emparons-nous en tout de suite. Songeons que l'Angleterre seule importe 600,000,000 livres de bacon annuellement depuis plus de vingt ans.

Rappelons-nous:

A; que l'élevage de porcs à bacon est la plus facile et la chose la plus payante pour les éleveurs de notre district.

B; que les porcs du type à bacon sont aussi les plus avantageux à élever pour la production du porc à étal lequel se vend sur nos marchés locaux.

C; que le porc pesant et gras, coûte à produire dans notre district de 10 à 40 p.c. plus cher qu'il ne peut nous rapporter.

D; que les porcs les plus payants sont issus de mères adultes, et d'un reproducteur pur sang, sain et vigoureux.

Et que, pour se convaincre de toutes ces choses, il suffit de faire une bonne comptabilité.

C'est le temps de choisir les sujets d'élevage pour la prochaine saison... gardons ceux et celles qui ont fait leurs preuves.

Le porc à bacon est le meilleur utilisateur des sous-produits laitiers. Avec peu de grain, de l'exercice et un bon pâturage il est facile de produire un porc de qualité supérieure qui répondra aux exigences du marché d'exportation et même du marché local. Il importe que nos cultivateurs s'organisent sans tarder, qu'ils profitent de l'occasion qui se présente. Il ne faut pas laisser le temps à un autre pays de contrôler ce débouché.

Les types de porc à bacon les plus en faveur sur le marché doivent avoir une pesanteur moyenne (sur pied) de deux cents livres. De bons soins et de l'attention vous mèneront à ce résultat.

Les éleveurs de races pures sont là pour vous procurer des sujets absolument propres à vous assurer une reproduction constante et saine une source facile de profits qui *ne se tarira pas.*

Les propagandistes en élevage et les agronomes vous indiqueront les meilleurs endroits où faire votre choix.

:*:

L'élevage des dindons

(Notes des fermes expérimentales)

L'élevage des dindons n'est pas aussi difficile que beaucoup de gens s'imaginent, écrit M. G. Taylor du service de l'aviculture, fermes expérimentales fédérales, qui résume en quelques mots les principes essentiels au succès dans cette branche de l'aviculture: sol bien égoutté, parcours limité, sujets reproducteurs bien développés, sains, non apparentés, aliments savoureux, régulièrement distribués dans les quantités voulues.

Les oiseaux ne sont pas enfermés dans les poulaillers; une grange à paille ou un hangar fermé leur fournit tout l'abri dont ils ont besoin pendant les nuits d'hiver. L'alimentation n'est pas coûteuse non plus; les dindons, et surtout l'espèce Bronzée — la race qui a la plus forte taille et qui est la plus appréciée — ramassent eux-mêmes une bonne partie de leur nourriture dans les champs. L'entretien d'un troupeau n'exige que peu ou point de travail. Une petite mise de fonds suffit pour commencer, et les dindons habillés se vendent à bon prix au Jour d'actions de grâces et à Noël.

Un bulletin écrit par M. Taylor, intitulé "L'élevage et le soin des dindons" (no. 46, Nouvelle série) est maintenant sous presse. On y trouve une étude des races, des instructions pratiques sur la bonne conduite du troupeau et des notes sur la façon de prévenir et de guérir les maladies. On pourra s'en procurer un exemplaire gratuitement en s'adressant au Bureau des publications, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, Canada.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le cartel va lancer une grande campagne de propagande

Régina — Le cartel de blé va lancer prochainement une grande campagne de propagande pour obtenir une couple de millions d'acres de plus en contrats qui porteraient le total à 75 pour cent de l'emblavure. Les contrats signés représentent actuellement 7 millions et quart.

On fera signer en même temps des contrats pour les autres céréales autres que le blé.

:*:

Deux millions d'acres de plus pour le cartel

Tel est l'objectif d'une nouvelle campagne de signature de contrats que le cartel va lancer dès le lendemain des élections provinciales. Le bureau chef de Régina a déjà commencé le travail d'organisation. En même temps les directeurs vont s'efforcer d'obtenir le pourcentage requis pour le cartel des autres grains, qui fonctionnera cette année pour la première fois. Tous les signataires du blé vont recevoir une copie du contrat des autres céréales.

Le cartel construira des élévateurs aux endroits suivants, où il n'y en a encore aucun appartenant aux fermiers:

Balgonie, Indian Head, Dodsland, Dunblane, Watrous, Coleville, North Kinley, Broderick, Disley, Stoughton, Dubuc, Milestone, Yellow Grass, Bulyea, Vantage.

:*:

14,955 immigrants pour la Saskatchewan en 1924

Régina — En 1924, il est entré 14,955 immigrants en Saskatchewan; c'est le plus fort chiffre enregistré depuis 1914. Cette année-là, il avait été de 20,634; 1915, 5,182; 1916, 8,136; 1917, 13,433; 1918, 8,032; 1919, 14,358; 1920, 13,601; 1921, 10,946; 1922, 8,184; 1923, 12,147.

Les Russes surtout arrivent en grand nombre. 4,639 ont été admis l'an dernier, contre 2,342 l'année précédente. Le nombre des juifs a aussi plus que doublé. L'Angleterre nous a envoyé 3,185; l'Allemagne 956; la Pologne 569; la Norvège 557; la Roumanie 708. L'Ukraine en fournissait 502 en 1923, et 13 en 1924.

:*:

Un riche puits d'huile.

Saskatoon — W. D. Craig, président de la Cie Queen City Oil, de retour d'un voyage au Montana, rapporte que la Cie vient de perforer un puits d'huile comme on n'en a point vu encore dans la région. Ne pouvant l'arrêter complètement à cause de la pression formidable, les directeurs ne lui laissent donner que la moitié de son rendement. En 10 jours, 25,000 barils d'huile ont été expédiés. 3,000 recueillis dans les réservoirs, et 21,000 autres vendus à $1.55 chacun.

La même compagnie espère qu'un second puits sera terminé d'ici quelques jours. Les actionnaires sont pour la plupart de Saskatoon et Régina.

Excellent témoignage d'un Anglo-Canadien

Ces jours derniers, M. John M. Imrie, ancien président de la *Canadian Daily Newspapers Association*, et administrateur général du *Journal* d'Edmonton, a dit, en parlant à un journaliste du *Toronto Star*: "On se méprend si l'on entretient l'idée que le Canada est un pays de langue anglaise où, hors du Québec, les Canadiens français doivent se sentir comme des étrangers, alors qu'ils sont dans leur pays natal. Selon moi, où qu'ils s'établissent, ils ont droit à leur propre culture, du point de vue langue comme de toute autre façon, ils ont droit de travailler à la développer."

:*:

Un train d'animaux de races

Régina — Le département de l'agriculture maintiendra pendant six semaines sur les lignes du C.P.R. un train modèle de 15 à 16 wagons pour enseigner l'industrie de l'élevage perfectionné.

Deux embranchements pour la Saskatchewan

Ottawa — Le comité des chemins de fer de la Chambre a approuvé l'embranchement de Turtleford, 67 milles jusqu'à Meeting Lake, et celui de Bengough-Willow Bunch qui remplace la ligne proposée de Fife Lake rejetée par le Sénat l'an dernier.

Il ne reste plus à ces deux embranchements qu'à passer à la Chambre Haute.

Ce serait peut-être la seule solution pratique

Ottawa — Le député Juif Jacobs, représentant l'une des circonscriptions de Montréal, propose nettement aux Communes l'amalgamation des 2 grands réseaux canadiens de chemin de fer, à la suite de l'opinion émise par Sir Henry Thornton qu'il en résulterait une entreprise payante. Il suggère qu'au Pacifique Canadien soit confiée l'administration de ce vaste monopole, d'après un plan ressemblant à celui que proposa, jadis, feu Sir Thomas Shaughnessy.

D'autre part M. Euler suggère que ce soit le Réseau National qui absorbe le C.P.R. D'après lui ce serait une économie de 100 millions par année.

Il n'est pas enchanté du régime des Soviets

Saskatoon.— Sam Semenoff, de Kinley, qui est allé passer quelque temps en Russie pour se renseigner au nom des Doukhobors est revenu extrêmement désanchanté du régime des soviets qui a plongé le pays dans la misère noire. Les paysans sont décharnés et n'ont pour toute nourriture que du pain sec et des choux. Il ne voudrait pas retourner en Russie pour tout l'or du monde.

Il a rencontré les principaux membres du gouvernement et il a constaté que ce sont les Juifs qui mènent tout.

Le blé est tout semé dans l'Alberta

Edmonton.— On annonce de partout que les semailles du blé sont terminées. Il y a bien des années que la température n'a pas été aussi favorable, et l'espérance d'une grosse récolte règne partout.

:*:

Une antenne de poste-émetteur qui coûte $10.

N.H. Stovin, de Unity Sask s'est construit une antenne de radio pour son poste émetteur, LOAF, au coût minime de $10. L'antenne a 82 pieds de haut et est faite de bouts de lattes de 1 pied de long par 2 pouces de large et 1 pouce d'épais. Elle est placée sur une base de ciment, mais tout le reste est en latte, liens et tenons compris. Sa solidité est telle que M. Stovin grimpe jusqu'au sommet, bien que son poids dépasse celui de toute la charpente.

:*:

Les mines de charbon de l'Alberta sont très riches

Edmonton, Alberta.— Soixante-deux milliars de tonnes de charbon dont la moitié est recouvrable, gisent en-dessous de la surface du sol de l'Alberta, d'après le professeur J.A. Allan, géologue provincial et chef du département de géologie de l'Université d'Alberta, dans une déclaration qu'il a faite à la commission de charbon de l'Alberta.

D'après des calculs de John T. Stirling, inspecteur en chef provincial des mines, la somme de $12,000,000 a été perdue par l'abandon des mines de charbon au cours des vingt dernières années.

:*:

Nous avons trop de députés

Ottawa — L'honorable sénateur Lynch-Staunton dénonce le régime parlementaire actuel, au Canada notamment, comme une autocratie assez mal camouflée. Il soutient que nous avons beaucoup trop de députés pour le bon usage que l'on en fait...

Actuellement, la Chambre des Communes compte 235 députés. Aux élections prochaines, ce nombre sera porté à 245. M. Lynch-Staunton estime que le maximum de la représentation à la Chambre Basse pourrait être établi à 200. Avec 96 sénateurs et plus de 500 législateurs provinciaux, ce nombre de parlementaires élus parait amplement suffisant aux besoins de la discussion et de l'administration. Par contre, si l'on continue de créer des collèges électoraux comme on le fait de dix ans en dix ans, nous verrons se doubler, se quadrupler et se décupler les frais parlementaires à mesure que notre population relativement peu considérable s'augmentera par la natalité et l'immigration.

Avec 235 députés, le débat sur le budget a duré plus de trois semaines et a coûté un demi-million. Qu'adviendra-t-il donc, le jour où nous aurons 500 députés à la Chambre des Communes?

:*:

Les Etats-Unis envoient mille autos par jour en Angleterre

Londres — Les Etats-Unis expédient des automobiles en Angleterre *à raison de 1,000 par jour*. On menace de remettre en vigueur la taxe Mac Kenna de 53 pour cent sur les voitures faites à l'étranger et les pièces de rechange.

Cette taxe redeviendra en force le 1er juillet, et en attendant le cabinet s'inquiète avec raison de la quantité d'automobiles qui encombrent les ports anglais.

:*:

$12.50 pour un auto Ford

L'industrie des automobiles grandit toujours. On avait prédit une forte diminution, mais les compagnies disent qu'elles ont en mains des commandes si nombreuses qu'il leur faudra trois ou quatre mois de travail incessant pour parvenir à les remplir.

Ford, d'après un nouveau système, vend ses voitures touristes, $12,50 comptant et $5.00 par semaine pour la balance: l'acheteur donne cependant un billet promissoire couvert de la signature de deux endosseurs. Ce système, dont on est à faire l'essai à Détroit, et qui sera étendu ailleurs s'il réussit, a procuré 128 ventes à un seul agent dans la même journée.

Les usines Ford ont produit en mars 173,182 autos et camions. Les Franklin ont 2,662 voitures à livrer; les Packard en avaient 2,500 pour avril et 3,009 pour mai; les Chevrolet en manufacturent 2,000 par jour, soit 52,299 en avril.

Ford est à bâtir un hangar d'assemblage en France, où l'on pourra monter 150 voitures par jour.

LA POLITIQUE

Prorogation le 15 juin

On s'attend à ce que le parlement soit prorogé vers le 15 juin.

Le travail de la Chambre maintenant avance rapidement.

Pas de timbres pour les chèques au-dessous de $5.

Ottawa — L'un des changements au budget qui a été présenté à la Chambre en première lecture porte que les chèques et mandats postes au-dessous de $5.00 sont exempts du timbre d'impôts.

—:*:—

L'amendement des progressistes est défait

—:*:—

Le parti progresiste a présente un amendement au budget demandant une revision du tarif vers la baisse.

L'amendement a été défait par 110 à 33. 14 progressistes ont voté contre leur parti, dont MM. Shaw, (Calgary Ouest) Fred. Johnston, (Last Moutain); McConica, (Battleford): Jellif (Lethbridge).

Plus de longs discours

Si la Chambre adopte les nouveaux réglements qu'un comité de révision vient de lui soumettre il n'y aura plus de longs discours au parlement.

La limite est fixée à une demie heure pour les simples députés.

Le parlement s'ajournerait aussi automatiquement à 11 h. 30 du soir, et le quorum des députés serait de 50 au lieu de 20.

Les prédictions de M. Anderson

Régina. — M. Anderson, chef du parti conservateur, prédit que 12 conservateurs et 25 progressistes ou indépendants seront élus aux prochaines élections.

Jusqu'à date les conservateurs ont choisi 13 candidats et les progressistes, 21.

On parle de M. Philippe Roy comme sénateur dans l'Alberta

Ottawa. — On parle, à Ottawa, de la nomination au poste de sénateur de notre haut commissaire à Paris, M. Philippe Roy. M. Roy obtiendrait le siège laissé vacant par M. Jean Côté de l'Alberta. Mais, en même temps, on croit que la nomination ne se fera pas avant le remaniement ministériel qui précédera les élections générales. Car M. Béland, croit-on, est un des candidats qui accepteraient le plus volontiers le poste laissé vacant par M. Roy.

La nouvelle loi des grains

M. Low, ministre du commerce a présenté à la Chambre la nouvelle loi des grains.

Après un court historique du commerce des grains qui a pris chez nous une extension si considérable, il annonce que la nouvelle loi des grains est une consolidation des lois existantes. Elle laissera tomber quelques sections qui n'ont plus leur raison d'être. Elle en ajoutera certaines autres qui s'imposent et qu'a recommandées la Commission urgeon. Elle établira, par exemple, de nouvelles classes de blé pour les blés nouveaux; elle mettra tous les élévateurs de la campagne sous la juridiction du Bureau des grains; elle permettra au propriétaire du blé de dire à quel élévateur des ports il veut que soit consigné son blé; elle étendra de 24 à 48 heures le délai dont il jouit pour le charger dans un wagon: elle abolira le bureau de surveillance du blé pour ce qui concerne l'ouest et introduira des méthodes nouvelles sur la manière de cribler le grain et de disposer des criblures. Enfin M. Low demande à la Chambre de l'aider pour faire de ce bill une loi parfaite et il promet d'écouter tous les conseils.

—:*:—

Peu de grain dans les élévateurs

Winnipeg. — Les statistiques du Canadien National montrent que les élévateurs ruraux le long de ces lignes ne contenaient le 14 mai que 2,765,000 minots de grains.

Les provinces de l'Ouest ont expédié la semaine dernière 555 chars chargés, ce qui fait 85,642 pour la saison, et 115,807,000 minots de grains.

—:*:—

Les Etats-Unis demandent à être payés

Washington. — La commission des créances a envoyé une note à toutes les nations, la Russie exceptée, en dettes avec les Etats-Unis, leur demandant de faire honneur à leurs engagements, dans la mesure du possible.

Des négociations à ce sujet sont en cours avec la France, l'Italie, la Belgique, la Czécoslovaquie et la Roumanie. Le paiement intégral des neuf nations débitrices verserait dans le trésor national $7,-100,978,695.

La note américaine n'est pas bien vue par les journaux officiels de Paris.

—:*:—

La prohibition en Allemagne

Francfort, Allemagne.— Une campagne nationale prohibitionniste a été lancée ici du haut de la chaire des églises de toutes les dénominations. Les chefs de la prohibition prédisent qu'ils auront 15,000,000 de votes en faveur de la prohibition avant le mois de septembre.

—:*:—

Mgr Seipel reste à la direction politique de l'Autriche

Vienne. — La faculté de Théologie de l'Université de Vienne avant réitéré à Mgr Seipel l'invitation de reprendre au mois d'octobre prochain son cours sur les sciences sociales, le bruit avait couru que Mgr Seipel abandonnerait la direction du parti chrétien social pour se consacrer tout à fait à l'enseignement. Mgr Seipel a démenti cette nouvelle. Malgré ses inclinations personnelles et son état de santé, il restera à la tête de son parti.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Visite d'un évêque de France au Canada

Le Havre — S.G. Mgr Ginisty, évêque de Verdun, s'est embarqué pour le Canada. Mgr Ginisty fera une série de conférences au Canada et aux Etats-Unis dans le but d'amasser les fonds nécessaires à l'érection, sur la côte de Douaumont, d'un monument à la mémoire des soldats tombés à cet endroit en 1916, en 1917 et en 1918. M. l'abbé Lombard accompagne Mgr Ginisty.

—:*:—

Grandes fêtes à Québec pour la canonisation du fondateur des Eudistes

Québec — Des fêtes solennelles auront lieu en l'église du Saint-Coeur de Marie à l'occasion de la canonisation du bienheureux Jean Eudes, le 31 mai prochain. Le bienheureux Jean Eudes fut déclaré vénérable le 8 février 1874 et béatifié trente-cinq ans après, c'est-à-dire le 25 avril 1909.

—:*:—

L'exhumation du corps de la vénérable Bernadette

Nevers — En présence de l'évêque de Nevers et de la supérieure générale des soeurs de l'ordre de Nevers, des membres du procès de béatification et de deux docteurs, a eu lieu, lundi, l'exhumation du corps de Bernadette Soubirous, en religion Soeur Marie-Bernard, qui doit être béatifiée à Rome le 14 juin prochain.

Le corps reposait depuis avril 1879, date de la mort de Bernadette, dans le tombeau placé au centre d'une chapelle isolée dans le jardin du couvent de Saint-Gildard. Il a été trouvé dans un bon état de conservation et transporté dans une chapelle du couvent.

Mgr Turquetil, O.M.I.

Mgr Turquetil, O.M.I. récemment nommé prefet apostolique des missions esquimaudes, est actuellement en France, donnant en Normandie, son pays d'origine, des conférences qui enthousiasment les foules.

Mgr Turquetil est originaire de Reviers, petit village de Normandie.

—:*:—

La jeunesse catholique à Ste-Anne-de-Beaupré

Québec — Un important pèlerinage de l'A.C.J.C. a eu lieu la semaine dernière au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré.

Le président général, M. Blain a lu une consécration officielle de la jeunesse au Sacré-Coeur.

Dans une remarquable conférence Mgr L.A. Paquet a montré l'alliance établie dès l'origine entre sainte Anne et la race canadienne-française.

Le culte de sainte Anne, dit Mgr Paquet, forme un des éléments caractéristiques de l'âme canadienne. Il doit être considéré comme partie intégrante du patrimoine spirituel des catholiques canadiens-français surtout. Nous lui devons l'exceptionnelle puissance de vie de nos familles et de nos paroisses.

—:*:—

S. S. Pie XI parle aux pèlerins

Rome. — Le pape est descendu à St-Pierre, où il a célébré la messe en présence de 15,000 pèlerins italiens et étrangers. A l'issue de la messe, le Souverain Pontife a prononcé un discours. Pour que tout revienne dans l'ordre, dit-il, il faut que partout les catholiques répandent les principes de justice, de paix et d'amour du prochain. Le Pape ensuite a donné sa bénédiction et est entré au milieu de vives acclamations dans ses appartements.

—:*:—

158 pèlerinages à Rome

Rome — Jusqu'à présent, à l'occasion de l'année sainte, sont arrivés à Rome 95 pèlerinages italiens et 63 pèlerinages étrangers, soit en tout 40,987 personnes.

—:*:—

Une statue du Rédempteur qui domine Rome

Rome — Pour commémorer le Jubilé de 1900 et l'entrée dans le XXème siècle les catholiques italiens avaient érigé sur la cime la plus élevée du Latium une statue monumentale du Rédempteur. Cette statue, haute de 5m. 50, et à laquelle le sculpteur Zaccagini avait su donner un véritable caractère artistique, se dressait au sommet d'un socle énorme, au haut du mont Guadagnoo (à 1.218 mètres d'altitude), d'où il pouvait être aperçu de Rome et de tous les points de la campgne romaine. Malheureusement, la foule frappa cette statue et il n'en reste sur son socle que la partie inférieure Les catholiques romains ont décidé de restaurer ce monument à l'occasion du Jubilé de 1925. Ils ont formé à cette fin un comité auquel les éminentissimes cardinaux Gasparri et Pompili ont accordé leur patronage.

—:*:—

Vicaire général temporaire des Dominicains

Manille. — Le T. R. P. Serapio Tamyo, O. P., provincial de la province des Philipines, a été nommé vicaire général de l'ordre des Dominicains en attendant l'élection du successeur de feu le maître-général de l'ordre, le R. P. Louis Thessling, décédé à Rome la semaine dernière.

Le R. P. Tamayo est un espagnol. Il vient de s'embarquer pour Rome.

—:*:—

Au tombeau de saint François-Xavier

Calcutta — L'archevêque de Goa, qui est aussi patriarche des Indes, vient de visiter l'île de Sancian, où mourut saint François-Xavier. Il était accompagné de Mgr José de Costa Nunes, de Macao. Les deux prélats logèrent chez les missionnaires américains de Maryknoll, qui sont chargés de l'évangélisation de l'île; ils célébrèrent la messe dans la chapelle érigée à l'endroit où mourut le grand apôtre des Indes.

—:*:—

Une nouvelle activité dans les missions allemandes

Berlin — Les missions allemandes, qui avaient marqué du fait de la guerre un temps d'arrêt, ont repris leur propagande et surtout leur recrutement, avec un mouvement ascensionnel persistant. Elles reçoivent aussi en abondance, encouragements et subventions du gouvernement du Reich. Avant 1914, l'activité des missionnaires allemands était devenue très considérable. Elle a été éprouvée par la guerre, mais elle commence à reprendre son rang d'autrefois,

Un héroïque missionnaire chez les lépreux

Kalaupapa, Ile Molokai. — Un ancien aumônier militaire français, le Père Henri d'Orgeval, vient d'arriver à l'île Molokai, où se trouve une léproserie, afin de prendre soin des lépreux. Le religieux, en venant ici, n'a pas d'illusion; il sait qu'il n'en partira pas vivant.

Le Père d'Orgeval a été cité cinq fois à l'ordre du jour, pour bravoure au front, par le maréchal Joffre qui le recommanda pour la croix de la Légion d'Honneur. Il était dans le ministère paroissial à Paris avant de venir ici.

—:*:—

Sainte Jeanne d'Arc est l'incarnation de l'âme française

M. l'abbé Bouhier a prononcé le panégyrique de Sainte-Jeanne d'Arc, à Montréal. Après avoir retracé le martyre de la pucelle de France, il a terminé en disant:

Jeanne était une sainte, et une sainte si française, par sa bravoure, son élan, son courage audacieux et tranquille, son dédain du péril, sa vaillance et aussi par sa bonne grâce, sa gaieté fine, sa belle humeur. Elle est vraiment l'idéale et pure incarnation de la beauté française, de l'âme même de la France.

Sainte Jeanne d'Arc est l'une des patronnes de l'A. C. F. C.— Demandons-lui de communiquer sa bravoure et sa générosité à tous les FrancoCanadiens.

Québec prépare de grandes fêtes pour la canonisation du Curé d'Ars

Québec. —La paroisse de St-Roch organise de grandes fêtes à l'occasion de la canonisation du curé d'Ars. Ces fêtes auront lieu les 31 mai, 1, 2 et 3 juin. Tous les jours, des messes solennelles seront chantées et il y aura sermon. Le soir, des exercices religieux auront lieu à l'église.

Ces fêtes sont sous le haut patronage de S. E. le Cardinal Bégin, qui célébrera la première messe, le 31 mai prochain. En même temps aura lieu l'inauguration de la nouvelle église de St-Roch récemment construite.

—:*:—

Un prélat français des Etats-Unis qui a connu le saint curé d'Ars

St-Paul, Minn. Mgr Joseph Guilbot, chapelain du noviciat St-Joseph, de cette ville, vient de partir pour Rome où il assistera à la canonisation du Bienheureux Curé d'Ars, qui aura lieu le 31 mai. Dans sa jeunesse, Mgr Guilbot a eu l'insigne honneur de connaître personnellement le saint prêtre.

—:*:—

LONDRES Lord Milner, ancien ministre de la guerre, est mort de la maladie du sommeil, devenue épidémique depuis quelque temps en Angleterre, mais sous une forme bénigne.

Ave, Maris Stella

(Traduction française)

Salut, Etoile de la mer,
Salut, de Dieu mère puisante,
Vierge, modèle à l'homme offert,
Et du ciel porte éblouissante.

De la bouche de Gabriel,
Tu reçus d'abord cet hommage;
Nouvelle Eve, Reine du ciel,
Donne-nous la paix en partage.

Du mal délivre les pécheurs,
Aux aveugles rends la lumière,
Demande toutes les faveurs,
Guéris-nous de toute misère.

Pour nous montre un coeur maternel,
Fais agréer notre prière
A Jésus Fils de l'Eternel
Qui t'appela du nom de mère.

O Vierge admirable entre tous,
Vierge entre tous compatissante,
De nos péchés délivre-nous,
Rends notre âme chaste et clémente.

Fais-nous pratiquer les vertus,
Dirige-nous dans notre voie,
Afin qu'au ciel voyant Jésus
Nous partagions la sainte joie.

Au Père, à son Fils Jésus-Christ,
Louange et solennel hommage,
Pareil honneur au Saint-Esprit;
Gloire à tous les trois d'âge en âge.

Abbé PAULIN.

A la Fleur du Carmel

La Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont la vie s'est écoulée paisiblement dans la prière, la contemplation et les humbles travaux du cloître, vient d'être couronnée par la sainte Eglise de l'auréole des saints.

Elle est proposée à l'imitation du peuple chrétien.

Toutes les âmes, en effet, auront profit à méditer cette vie, qui est à la fois un modèle d'héroïque courage, un programme d'apostolat, et une leçon d'optimisme surnaturel.

oOo

Le soldat donnant sa vie sur les champs de bataille, le martyr inébranlable devant les bêtes fauves, le feu ou le glaive, sont dignes sans doute de notre admiration. Plus beau cependant, plus grand, plus héroïque est le chrétien, qui chaque jour, sans gloire et uniquement par amour de Dieu, meurt à lui-même, au monde, à ses passions, pour vivre plus pleinement de la vie du Christ! La vie intime de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous offre le spectacle de cette vaillance.

Les jeunes, impatients de donner ce qu'ils n'ont pas, apprendront que la fidélité aux tâches obscures prépare les vies fécondes, que la lutte permanente de l'esprit contre la chair, l'effort constant de la volonté pour discipliner l'âme et la transformer par la chasteté, l'obéissance, le sacrifice et l'humilité jusqu'à la conformité parfaite avec le Christ, est la tâche nécessaire qui sollicite leurs énergies, et trempe leurs âmes pour les combats glorieux.

A ceux qui rêvent de grands dévouements pour l'Eglise et la Société, la Bienheureuse enseigne qu'au dessus de l'apostolat nécessaire de la parole et de la plume, il y a celui, plus fécond parce que plus crucifiant, de la prière et du sacrifice. Pénétrée de la doctrine de saint Paul sur "le corps mystique du Christ", elle sent que pas une créature ne lui est étrangère; et se rappelant que Jésus a sauvé le monde par ses souffrances et sa croix, elle se fait victime volontaire avec Lui, et elle oriente toute sa vie d'oraison et de sacrifice vers ce but unique: gagner des âmes au Roi d'Amour!

Si les généreux apôtres, prêtres ou laïques, qui gardent encore au coeur le noble espoir de faire régner Jésus dans les âmes, savent, à l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, se réserver chaque jour quelques heures pour parler à l'Ami du Tabernacle de ceux dont ils sont chargés, ils seront bien vite étonnés — comme les apôtres sur la mer de Tibériade — devant la Pêche miraculeuse".

Enfin, la vaillante Epouse du Christ redit à tous que *l'optimisme surnaturel*, basé sur une invincible *confiance* dans l'efficacité de la grâce rédemptrice doit être l'attitude du chrétien. A ceux que les combats de la vie ont meurtris, elle prêche la miséricorde du Divin Coeur et le prix de la souffrance: sublime instrument de réhabilitation et austère atelier où se forgent les grandes âmes. — Pour tous les combattants chrétiens, elle indique l'arme souveraine avec laquelle il n'y a pas de défaite possible, la *confiance en Dieu.*

Profiter de ces leçons, pour l'ordonnance de notre vie quotidienne, sera la meilleure manière de nous associer au triomphe universel dont l'humble Vierge de Lisieux est l'objet.

A. LONGPRE, O.M.I.

—:*:—

La popularité de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans le monde entier

Quelques faits et quelques chiffres qui la démontrent

Le nombre des pèlerins au tombeau de la petite Thérèse à Lisieux, depuis dix ans, a été d'environ 400 par jour. Ces pèlerins représentaient toutes les classes et toutes les nationalités.

60,000 personnes se rendirent à Rome en 1923 pour prendre part à sa béatification.

Au triduum de béatification à Lisieux on comptait 100,000 personnes. Le Pape avait envoyé un légat; 3 cardinaux, 14 évêques et 500 prêtres étaient présents.

La vie de la petite Thérèse a été traduite dans toutes les langues du monde, même en japonais, et à plusieurs éditions.

Les catholiques du Brézil ont fourni un coffret en argent solide pour contenir ses ossements.

30,000 personnes ont assisté à la translation de ses restes à la chapelle du Carmel. Un cardinal américain était présent et un discours fut prononcé par un vétéran américain.

Le premier mois après sa béatification on a rapporté 125 miracles de premier ordre attribués à son intercession. Une revue spéciale a été fondée pour publier les faveurs spirituelles obtenues, et cette "pluie de roses" constitue plusieurs volumes considérables.

A l'heure actuelle on estime que les imprimés concernant la petite sainte se chiffrent à 44 millions.

Le culte de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus est répandu dans le monde entier, et cela simplement vingt-huit ans après sa mort et onze ans après l'introduction de sa cause à Rome.

Voilà des faits merveilleux que les orgueilleux savants seraient bien en peine d'expliquer. Ils n'ont pas de parallèle dans l'histoire.

—:*:—

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui vient d'être canonisée

Je voudrais aujourd'hui évoquer une de ces âmes bien venues auprès de Dieu et qui n'a pour cela aucunement oublié ceux qui peinent encore dans la vallée terrestre. Cette âme du reste se survit et selon sa promesse ratifiée par le Maître elle "descend" pour instruire, soulager, aider quiconque la prie.

Cette âme est celle de la Bienheureuse Thérèse que toutes nous connaissons. Cette amie céleste qui semble faire les honneurs du paradis et qui parait être pour l'instant, la plus "affairée" des saintes, ne dédaigne pas de prendre contact avec nous.

Elle est revêtue d'un pouvoir merveilleux qui vérifie sa promesse de "passer son Ciel à faire du bien sur la terre. (voir "Histoire d'une âme".)

Bien mal avisées serions-nous de *ne pas profiter d'une offre aussi gratuite que généreuse, car cette Jeanne d'Arc pacifique est toute disposée et même désignée comme* une intermédiaire de la bonté Divine. Prenons comme amie la douce "petite Thérèse". Sa tendresse ne nous fera pas défaut; avec elle *nous ne serons plus seules puisqu'elle répond à toutes nos questions* à toutes nos attentes légitimes.

Avec elle nous apprendrons à voir toujours le bon côté des choses *même dans la souffrance* car elle nous enseignera à la convertir en joie. Aimons, consultons la Bienheureuse Thérèse. Elle est visiblement une attestation de la miséricorde comme de la puissance de Dieu, et sa merveilleuse survie est une preuve entre mille de cette action divine en toute âme, de cette force surnaturelle ininterrompue qui lie ce monde à l'autre, nos âmes à celle de l'Auteur de nos âmes.

MYRTHO.
(Le Nouvelliste)

—:*:—

St-Pierre de Rome illuminé pour la canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Rome — Le soir du 17 mai, à l'occasion de la canonisation de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus, le grand dôme de Saint-Pierre a été illuminé. C'est l'un des plus magnifiques spectacles de Rome que l'on n'a pas vu depuis 1870. Cette tradition a été ravivée à la demande expresse du Saint-Père.

Quoique l'on ait maintenant l'électricité, on a employé l'ancienne méthode qui consiste à faire l'illumination à l'aide de cierges et de flambeaux. L'effet produit fut merveilleux à cause du vacillement de la lumière sous l'action du vent.

Cinq cents cierges et 5,000 torches furent nécessaires pour cette illumination et 300 hommes furent employés pour les allumer.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une propagande d'immoralité

Toronto — *Le professeur MacIver, de l'Université de Toronto*, a présidé à la formation d'une association pour répandre les pratiques immorales de la restriction de la famille.

Il trouve que le suicide de race *ne se propage pas assez vite à son gré et il voudrait qu'il se répande* dans toutes les classes de la société.

Voilà où en est rendu le matérialisme dans le pays de la prohibition... et de l'hypocrisie. On a même l'audace de faire appel au gouvernement pour propager la corruption qui est pourtant déjà bien avancée dans ces milieux.

—:*:—

Les actes ressemblent aux pensées

M. Louis Dupire du *Devoir* vient dans des commentaires très au point sur l'administration municipale de Montréal, d'attribuer justement certain état déplorable de choses à l'opinion publique endormie.

Les municipalités comme les grands pays ont le gouvernement qu'elles méritent. Pour les conseils municipaux comme pour les cabinets des administrations nationales, la suprême sagesse est la crainte des électeurs. Si les électeurs ne s'intéressent pas à ce que font leurs mandataires, ceux-ci ne font rien et ne servent que de décoratifs dans la salle des délibérations. Mais ce qui forme l'opinion publique, de nos jours surtout, ce sont les journaux; ils en sont les maîtres et les éducateurs.

"Nous n'avons pas d'opinion publique agissante, dit M. Dupire.

"Pourquoi? parce qu'elle n'est pas éduquée. Et pourquoi encore n'est-elle pas éduquée? Parce qu'elle est mal éclairée, parce que la population a pour toute nourriture intellectuelle des journaux ou, plutôt, un journal qui chaque soir la repait de bagatelles ou l'entretient de crimes affreux, l'abrutit, pour tout dire.

"Ce n'est plus le prêtre, ni l'homme politique qui est aujourd'hui le grand éducateur, c'est la presse avec un petit *p* ailleurs, et chez nous avec un grand P.

"Jugez de l'éducateur à l'éducation."

La presse avec un grand *P* est, même chez nous, dans la Saskatchewan, un éteignoir du sens chrétien et du sens national, du bon sens tout court. On a constaté que les milieux où elle était le plus répandue étaient les plus réfractaires à l'action française et à l'emprise de nos organisations nationales. Tant il est vrai que les actes finissent toujours par ressembler aux pensées.

—:*:—

L'ancien secrétaire de Louis Veuillot fête ses 50 années de journalisme

Paris — La Corporation des publicistes chrétiens vient de fêter les noces de journaliste de M. Tavernier, qui fut secrétaire et collaborateur de Louis Veuillot. Mgr Baudrillart présidait, entouré de M. Tavernier, Goyau, Trogan, Dural-Arnould, etc.

En rappelant ses souvenirs, M. Tavernier dit comment Louis Veuillot étonna ses contemporains en montrant au monde que le journalisme catholique, était possible. En 1875, le vieux lion était déjà au repos, mais il restait lion. C'est l'époque où M. Tavernier vint à lui et jouit de son affectueuse intimité.

Notons encore cet aveu du jubilaire: "Si j'avais à recommencer ma vie, je n'aurais pas l'idée de choisir une autre carrière."

Un mot du coeur qui en dit long et que couvrirent les applaudissements, ce fut celui de M. Trogan, directeur actuel du Correspondant: "L'ancien secrétaire du comte de Falloux assure de ses sentiments les plus fraternels l'ancien secrétaire de Louis Veuillot." En entendant cela, le vieux lion a dû sourire dans le ciel.

—:*:—

125 tonnes de journaux par jour

Ottawa — La poste transporte chaque jour 125 tonnes de journaux. Il en coûte $3,500,000 par année, pour transporter ces journaux par la poste du Canada, soit environ 37 pour cent du coût pour transporter toutes les autres matières postales. Le ministère des postes a retiré en 1923 $1,329,310, et en 1924 $1,352,000 en revenus de ce transport.

—:*:—

Les piétons se tirent d'affaire comme ils peuvent dans les rues de Rome

Rome — De nouveaux règlements de circulation sont en vigueur dans les rues de Rome à l'occasion de l'Année Sainte, qui diminueront les dangers pour les piétons. Comme on le sait, c'est à Rome que l'on trouve les chauffeurs les plus audacieux du monde, ainsi que les trottoirs les plus étroits de toutes les grandes capitales.

A Paris, Londres et New-York, les piétons sont toujours assurés d'une certaine sécurité s'ils se rappellent toujours du terme classique "Prenez Garde". Mais à Rome, la seule protection qu'ont les piétons, c'est de se précipiter sous des portes cochères pour ne pas se faire écraser. Beaucoup de squares et d'artères dans la Ville-Eternelle n'ont que de semblants de trottoirs, ou pas du tout. Sur le Corso Umberto, qui est l'endroit le plus fréquenté de Rome, les trottoirs sont juste assez larges pour permettre à trois personnes de marcher de front, alors que sur la Via Condotti, *qui n'a que 30 pieds* de largeur, il n'y a que deux ridicules trottoirs. La Piazza di Spagna, le grand centre touristique de la capitale, n'a aucun trottoir et est un danger perpétuel pour les piétons.

Malgré l'étroitesse des rues, les taxis romains, qui sont les plus luxueux de l'univers, sillonnent la ville à une vitesse vraiment désespérante pour les passants.

—:*:—

A propos du Jubilé

Quelle indulgence à gagner? Une indulgence plénière.

Durant le Jubilé, quiconque, le coeur contrit, se conforme aux salutaires prescriptions du Saint-Siège, recouvre la totalité des mérites et des grâces que le péché lui avait fait perdre; il est délivré de la cruelle tyrannie de Satan et jouit à nouveau de la liberté par laquelle le Christ nous a affranchis; enfin, par application des mérites surabondants de Notre-Seigneur, de la bienheureuse Vierge-Marie et des Saints, il est pleinement exonéré des peines encourues pour ses égarements et pour ses fautes. (Pie XI)

Pouvez-vous gagner cette indulgence cette année, et combien de fois?

Les catégories de personnes qui vont suivre peuvent gagner l'indulgence du Jubilé cette année même, et elles peuvent la gagner même deux fois, à condition d'accomplir deux fois les oeuvres prescrites;

Toutes les religieuses cloîtrées ou non, professes ou novices, leurs postulantes, leurs élèves pensionnaires ou demi-pensionnaires et en général toutes les personnes qui habitent leur maison pour une raison légitime, au moins la majeure partie de l'année, toutes les jeunes filles et femmes vivant dans des institutions ou établissements qui leur sont réservés, les fidèles de l'un et de l'autre sexe, empêchés de se rendre à Rome pour cause de maladie ou de faible santé, les infirmiers ou infirmières soignant régulièrement les malades dans les hôpitaux, les ouvriers gagnant leur vie par leur travail quotidien (donc ouvriers, ouvrières de nos usines, servantes dans les familles, journaliers de toute sorte, compris, employés de bureaux, etc.), les prisonniers, les personnes qui ont soixante-dix ans révolus.

Quelles oeuvres?

1. — La confession; 2. — la communion; 3. — des prières aux intentions du Souverain Pontife, par exemple cinq Pater, Ave et Gloria ou des prières d'une longueur équivalente, prières qu'il suffit de faire à chaque visite jubilaire; 4. — vingt visites à faire dans votre église paroissiale, à des jours différents, consécutifs ou non.

N.B. — L'assistance à la messe, les dimanches et fêtes d'obligation, ne peut être considérée comme visite jubilaire. A noter aussi que la confession et la communion pascales ne peuvent compter pour le gain de l'indulgence jubilaire.

(Ant. Huot, ptre.)

—:*:—

COMITES PAROISSIAUX DE L'A.C.F.C.

A St-Victor

Au prône, dimanche dernier, M. le curé Morissette, fit un vibrant appel au patriotisme de ses paroissiens: Parlant de l'Association Franco-Canadienne, "il nous faut, dit-il, unir tous les Canadiens de langue française et former un bloc solide, si nous voulons assurer notre survivance française et catholique dans cette province.

Une assemblée de tous les paroissiens fut tenue après la messe pour l'élection d'un comité paroissial.

M. Alphonse Beauvillier fut élu Président, M. Siméon Ducharme, Vice-Président, M. Henri Bissonnette, Secrétaire. L'assemblée a élu aussi cinq directeurs qui sont: MM. Louis Alfred Beaubien, Pierre Beauregard, Josephat Coutu, Alphonse Lalonde et Jean Louis Deshaye.

M. H. Mathieu, chef de la région nous prie d'annoncer que la Convention de tous les présidents et secrétaires des comités paroissiaux aura lieu à St-Victor, dimanche le 24 mai, immédiatement après la grand'messe. Tous les présidents et secrétaires des comités paroissiaux sont priés de bien se rappeler la date et l'endroit de cette convention afin d'être tous présents après la grand'messe à St-Victor.

Le temps est très court, il faut donc se mettre à l'oeuvre immédiatement. C'est à cette convention que nous ferons le programme de notre fête nationale du 24 juin prochain.

—:*:—

A Albertville

A la suite d'une assemblée tenue dimanche dernier, le comité paroissial de l'A.C.F.C., a été constitué et les officiers suivants ont été élus:

Président, Ernest Brière.

Vice-Président, Jos Couture.

Aumônier et secrétaire, M. le curé F. Joly.

Directeurs: MM. Aimé Pellerin, Arthur Meyer, Pierre Corriveau, Jos Brûlé, Jos Carrier, Arthur Painchaud, Lucien Lavoie, Paul Lavoie.

—:*:—

A Battleford

Dimanche, 10 mai, à l'issue des exercices du mois de Marie, le R. P. J. Portier, O.M.I., adressait la parole aux Canadiens-français de Battleford pour les engager à former un cercle paroissial de l'A. C. F. C. Eclairés déjà par la brochure de l'abbé Erny, que M. le curé nous avait distribuée précédemment, nous n'eûmes pas de peine à nous laisser convaincre. La parole claire et sympathique du R. P. Portier nous engagea à maintenir fortement malgré notre petit nombre, l'idéal canadien-français, et à marcher sur les traces des pionniers de notre race, évêques, prêtres ou laïcs: il sût trouver le chemin de nos coeurs en rappelant le souvenir du sénateur Ben. Prince, un de nos illustres compatriotes, dont l'épouse et les enfants se trouvaient dans l'auditoire et dont la mémoire est universellement aimée et respectée à Battleford.

M. le curé qui présidait la séance remercia l'orateur et après quelques mots d'encouragement, fit procéder à l'élection des membres du comité.

Les membres suivants furent élus à l'unanimité:

Président: M. J. Alphonse Prince; Vice-président, M. W. Latour; Secrétaire, M. Arthur Prince; Directeurs, MM. J. Breton, P. Forest, Paul Prince, Arsène Prince, Jos. Piot; Aumônier, M. le curé Nicolet.

Ce fut une soirée de bon augure pour les Canadiens-français de Battleford. D'aucuns trouveront peut-être que notre assemblée aurait pu être plus nombreuse; mais si nous considérons le fait que nous n'avons guère l'habitude de sénarer nos réunions de celles de nos concitoyens Anglais, il faut reconnaitre que c'est un bon commencement. Le cercle de Battleford, inauguré dimanche, ne manquera pas — c'est notre ferme espoir — de grandir et de prospérer pour notre plus grand bien à tous.

—:*:—

A Vonda

La réorganisation de l'A.C.F.C. dans la région de Vonda va bon train. Et ce résultat ne surprend aucun de ceux qui connaissent le chef de région qui n'est autre que Monseigneur Bourdel. Avant accepté la tâche, Mgr Bourdel entend la remplir jusqu'au bout, avec tout le dévouement dont sa vie n'est qu'une longue suite.

Il est venu dimanche, le 11, à Vonda, où à l'issue des vêpres, une centaine de personnes assistèrent à l'assemblée.

M. Raymond Denis, président général de l'Association, présenta le conférencier en termes délicats. Il fit remarquer que Mgr Bourdel n'était pas un étranger pour Vonda, puisqu'il en avait été le premier curé desservant, et il dit combien tous les anciens, les pionniers de la région, avaient été heureux de la distinction si bien méritée qui lui a été octroyée l'année dernière.

Monseigneur Bourdel, accueilli par les applaudissements de l'assemblée, montra la nécessité de l'organisation. Tous nous en avons besoin; aussi bien ceux qui sont isolés, loin des agglomérations Canadiennes françaises, que ceux qui sont groupés dans les paroisses.

C'est grâce à nos organisations que nous maintiendrons chez nous l'idéal de la race. Isolés, comme nous le sommes, ne formant qu'un faible pourcentage de la population, nous avons d'autant plus besoin de nous grouper, de nous unir, de nous organiser.

C'est par une organisation supérieure que la Franc-Maçonnerie française qui compte à peine 50,000 membres contrôle la politique française. C'est grâce à l'organisation actuelle, que devant les catholiques de France la Franc-Maçonnerie à son tour recule, et que le Cartel des gauches pour rester au pouvoir doit abandonner tout son programme antireligieux. La victoire n'appartient forcément pas au plus grand nombre; elle est plus souvent l'apanage des troupes bien organisées, même si elles sont peu nombreuses.

L'A.C.F.C. a déjà beaucoup fait dans le passé. Son travail qui a bénéficié à toute la race, n'est connu et apprécié que du petit nombre; parce qu'il a été fait par un petit nombre. Mais ce petit nombre en présentant nos revendications et nos réclamations parlait au nom de l'A.C.F.C., c'est-à-dire au nom de tout le groupe. Mais pour donner à nos chefs toute l'autorité dont ils ont besoin, il faut que toutes les paroisses, tous les groupes, même les plus isolés soient groupés sous la bannière de l'A.C. F.C. C'est pourquoi partout il faut élire des officiers qui seront les lieutenants du Comité Exécutif dans chaque paroisse, dans chaque groupe.

L'orateur jette un coup d'oeil sur les résultats obtenus récemment: programme français; échange de diplômes, etc.

Il continue en établissant le programme de travail à réaliser: organisation plus intensive; conventions régionales; examens français; visiteurs d'écoles etc., et conclut par un vibrant cri d'optimisme dans les destinées de notre groupe dont les nombreuses familles assureront la survivance.

Après que les applaudissements eurent cessé, M. Raymond Denis remercia le conférencier, et après nous avoir dit que celui-ci avait si bien couvert tout le terrain qu'il était impossible de rien ajouter, il trouva cependant le moyen de nous intéresser pendant une demie heure faisant vibrer l'auditoire par ses paroles énergiques, ou le faisant rire aux éclats par des anecdotes spirituelles.

Il montra lui aussi par des exemples précis ce que l'A.C.F.C. avait fait dans le passé, et ce que l'histoire enregistrera. Il fit toucher du doigt la nécessité urgente d'une organisation vivante et agissante contrôlant par ses visiteurs d'écoles et par ses examens, l'enseignement du français. Il assura Mgr Bourdel que la paroisse de Vonda ferait sa part, et ne déserterait pas la lutte, alors que de partout l'on s'enrôle sous les drapeaux de nos organisations.

M. le curé de Vonda invité à dire quelques mots, dit que le mouvement d'organisation avait toutes ses sympathies et qu'il seconderait le comité paroissial de toutes ses forces en autant que la Construction de son église lui en laisserait les loisirs.

On passa ensuite à l'élection des officiers qui donna les résultats suivants:

Président d'honneur, Raymond Denis.

Président, M. l'abbé Pierre, curé de la paroisse.

1er Vice-Président, A. Gauthier.

2ème Vice-Président, A. Doiron, avocat.

Secrétaire-Trésorier, A. Gouin.

Directeurs: T.X. Chaput, P.E. Snois, Oscar Loiselle, Alex Marleau, M. Rivard.

MM. A. Gauthier et A. Doiron avait été aussi mis en nomination, comme président, M. l'abbé Pierre refusant d'accepter. Tous les deux auraient fait d'excellents présidents, mais devant la persistance de l'assemblée, M. le curé dût capituler. Il fut alors convenu de passer un peu par-dessus la Constitution qui ne prévoit qu'un seul vice-président, et d'en élire deux—afin de garder MM. Gauthier et Doiron dans le comité.

—:*:—

A St-Denis

Le même jour la paroisse St-Denis s'organisait à la demande de son curé M. l'abbé Mollier, et élisait M. Léon Denis comme président, M. E. Nobert comme vice-président, et M. V. Dutilleux comme secrétaire-trésorier.

—:*:—

A Prud'homme

A Prud'homme, le comité avait été formé le dimanche précédent; cependant que Mgr Bourdel se propose de se rendre à Viscount dimanche prochain; et à Peterson un peu plus tard.

CONVENTION REGIONALE

Une assemblée du comité régional, formé des Présidents et des Secrétaires de chaque cercle aura lieu sous peu pour fixer la date et le lieu de la Convention Régionale qui sera tenue autour du 24 juin.

Comme on le voit la région de Vonda n'entend pas rester en arrière; mais ce résultat est surtout dû à l'admirable activité de notre organisateur régional Mgr Bourdel, le dévoué curé de Prud'homme.

—:*:—

A Assiniboia

Les élections pour la constitution de notre cercle paroissial d'Assiniboia (cercle Montcalm) ont donné le résultat qui suit:

Président—Jean-Baptiste André.

Vice-président—René Leduc.

Secrétaire-Trésorier — Raymond Leduc.

Directeurs:— Wilfrid Himbeault, François Chantelois, Mme Wilfrid Audette, Mme Georges Himbeault.

—:*:—

A Willow-Bunch

Le 10, assemblée générale des Canadiens-français de la paroisse, pour nommer le Comité local de l'A. C. F. C. M. Mathieu représentant régional a présidé l'assemblée. Dans un bref discours, plein de tact et de sain jugement, il nous a mis au courant du travail d'organisation à faire; puis a procédé à la nomination, qui a donné les résultats suivants:

Président—J. S. Duperreault.

Vice-Président—P. Boudreault.

Secrétaire— J. Lapointe.

Directeurs:—G. Martin, P. Legaré, E. Benoit, I. Duperreault, P. Mondor.

L'effort continue

Le Devoir, citant l'annonce que nous faisions dernièrement d'un prochain concours de français dans nos écoles, écrit:

"La note du Patriote indique que les chefs de la minorité entendent tirer de l'avantage de principe qu'ils ont obtenu les conséquences d'ordre pratique qu'ils ont le droit d'en espérer. L'institution de ce concours correspond du reste à tout un mouvement d'organisation que nous avons déjà signalé, et dont chaque semaine nous apporte de nouveaux échos. De l'avis de bons témoins, le dernier congrès de Régina a été l'un des plus fructueux qu'ait vus la Saskatchewan française."

Après avoir mentionné le concours de français en Alberta qui aura lieu les 14 et 15 mai, le Devoir ajoute:

'Ces luttes, elles n'ont point, pour le moment, le retentissant éclat qu'elles prirent à certains moments. Qui voudrait prétendre qu'elles en sont pour cela moins méritoires?

Il est souvent plus difficile de tenir dans la grisaille, dans la monotonie de la vie quotidienne que dans l'excitation et le bruit d'une vive bataille.

La plus grande leçon peut-être que nous donnent aujourd'hui nos compatriotes d'outre-Outaouais, c'est celle de la méthodique persévérance, de l'intelligente ténacité.

Et c'est bien l'une de celles aussi dont nous avons le plus pressant, le plus criant besoin."

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

ROSTHERN. — L'hon Dr Ubrich a été choisi à l'unanimité comme candidat du comté.

REGINA.— La ville a obtenu l'autorisation de faire un emprunt de $252,706 pour l'amélioration des rues et des trottoirs.

HUMBOLDT, Sask.— Arnold W. Loehr, fermier de Muenster, a été élu candidat libéral à la convention par 48 voix contre 40 à l'ancien député Henry M. Therres; celui-ci se présente quand même comme indépendant.

NIPAWIN.— On a trouvé ici le corps d'un noyé sur le bord de la Saskatchewan. Le cadavre n'a pu être indentifié.

WATROUS.— L'hôtel des touristes au Lac Manitou a été détruit par un incendie, causant $30,000 de pertes.

KELVINGTON, Sask.— Alex McGregor, domestique de ferme, en tombant du siège d'une charrue à cinq chevaux, a été trainé sous les socs par les chevaux affolés. Il a échappé de près à la mort.

MOOSE-JAW.— Les contribuables de la ville se sont prononcés contre l'avance de l'heure et contre la représentation proportionnelle dans un referendum à cet effet. Ils ont autorisé l'emprunt de $100,000 pour la construction d'une nouvelle école.

EDMONTON. — L'Université de l'Alberta a conféré le titre de docteur en loi à Sir Frederick Haultain, juge en chef de la Saskatchewan et chancelier de l'Université de cette province.

DAUPHIN, Man.— En denichant un nid, Léon Maitre, de Ste-Rose, a été attaqué par un hibou qui a failli lui crever les yeux.

WINDSOR, Ont.— 22 personnes ont été blessés et une a été tuée dans un autobus qui a été frappé par une locomotive en traversant le chemin de fer.

CAP-DE-LA MADELEINE.— Le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., est nommé supérieur de l'oeuvre du pèlerinage et des retraites fermées. Une nouvelle maison est fondée pour l'administration de la paroisse avec le R. P. Robert, O.M.I., comme supérieur.

PARIS.— Dans les milieux bien informés, on croit généralement que M. Doulcet conservera son poste d'ambassadeur du Saint-Siège.

ROME.— L'oeuvre des retraites fermées pour ouvriers a pris ces dernières années à Rome un développement considérable. Elle étend chaque jour sa bienfaisante influence grâce aux associations paroissiales où un jésuite zélé, le Père Gori, réunit les ouvriers qui ont pris part aux retraites.

VIENNE.— Le roi Boris a refusé de sanctionner la sentence de mort portée contre les 8 communistes trouvés coupables du bombardement de la cathédrale Sneti Kral. Le gouvernement hésite à exécuter cette sentence, et on pense qu'elle sera commuée en un emprisonnement à vie.

MILWAUKEE.— La dédicace de la nouvelle église Saint Léon a eu lieu ces jours derniers. Ce nouveau temple a coûté $200,000.

BOSTON. — Une cinquantaine d'avocats de Boston sont menacés d'être rayés du barreau de l'Etat par suite de leur relation avec un soi-disant "cercle de banqueroutiers", qui fonctionne à Boston depuis des années et qui est actuellement le sujet d'une enquête du gouvernement fédéral.

WASHINGTON — La production de gazoline américaine augmente toujours. Le marqueur en est rendu à noter son billion de gallons par mois.

LONDRES — Le R.P. Philip Fletcher, le pionnier des processions catholiques en Angleterre, est gravement malade, et ne pourra participer aux processions de cette année. Depuis 1892, le Père Fletcher a toujours été à la tête du mouvement des processions en plein air.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

"A nos frères Canadiens"

Après leur lettre au général de Castelnau

Nous publions ci-dessous à titre de renseignement la réponse de M. l'abbé Th. Paravy, qui prêchait le carême l'an dernier à Notre-Dame de Montréal, à la lettre des Canadiens adressée au général de Castelnau. Cette réponse a paru dans la revue Les Reconstructeurs éditée à Chambéry (Savoie), dont M. Paravy est le directeur:

Par une destinée étrange, les pères de chez nous sont devenus, par la guerre, les héritiers de leurs enfants sacrifiés.

De même, la Vieille France, quand il en est besoin, entend la voix de ses enfants de là-bas, la voix de la "Nouvelle France"; lui rappelant ce qui fait vivre les peuples et la prémunissant contre ce qui les fait mourir.

Soyez remerciés, Frères Canadiens!

Ah! certes, je n'ai pas été surpris de votre démarche, moi qui, il y a un an, respirais au milieu de vous une atmosphère de sympathie délicate, et qui si souvent ai pu expérimenter la vérité de la parole d'un de vos poètes:

"Un pays peut changer de nom et d'allégeance,
"Mais de mère, jamais!... si sa mère est la France!"

Pour n'être pas surpris, je n'en ai pas été moins touché, comme tous mes compatriotes.

Déjà nous avions lu avec émotion le message autorisé de l'honorable M. Taschereau, premier ministre de Québec.

Déjà, nous avions entendu le salut de fierté de votre cardinal vénéré. Son Eminence le cardinal Bégin.

Et voici que maintenant, par la voix des quatre millions de Français établis dans l'Amérique du Nord, vous affirmez une fois de plus votre fidélité à la France, vous revendiquez comme Français, le droit de défendre son prestige, et comme catholiques, le droit de vous solidariser avec nous; et vous exprimez, sur les conséquences d'une nouvelle guerre religieuse, des craintes que nous sommes les premiers à ressentir. Qui donc resterait sourd à des paroles comme celles-ci qui terminent votre lettre émouvante au général de Castelnau:

"Isolés en pays anglo-saxon, depuis 160 ans, nous avons besoin, pour rester fidèles à l'idéal des aïeux, de croire d'une foi ferme et constante à la noblesse de notre sang, à la grandeur du nom français. En présence d'une civilisation qui étonne le monde par sa puissance matérielle, croyez-le bien, tout ce qui diminuerait à nos yeux la majesté de la France diminuerait fatalement dans nos âmes la force et l'intensité du sentiment français."

Mais non, chers Canadiens, il n'est pas possible qu'on méconnaisse à ce point les intérêts et l'honneur de *notre France*. Nous ne le **permettrons pas. Et c'est un mot de confiance que je veux ajouter à notre Merci. Votre fidélité tenace sera un encouragement pour la nôtre. Vous avez tenu; nous tiendrons! Ne jugez pas la France seulement sur la secte qui s'est hissée** au pouvoir en exploitant tous les mécontentements d'après guerre. Jugez-la sur les foules qui se lèvent, vibrantes et décidées; pour s'opposer à l'oppression. Jugez-la sur ces penseurs dont *l'intelligence revient* au Christ, Lumière du monde. Jugez-la sur ses missionnaires, sur ceux qui là-bas, aux frontières nord de votre immense Canada, aux glaces polaires, vont porter la civilisation chrétienne et française et réalisent, dans des conditions héroïques, la conquête des âmes à la vérité. Jugez-la sur les services rendus et les sacrifices acceptés par cette nation qui, dans son sublime désintéressement, aime mieux se priver de prêtres que d'en priver le monde. Jugez-la sur vous-mêmes, car vous en êtes, de cette race, et c'est un des vôtres qui terminait la *Légende de votre Peuple* par cette fière déclaration que nous signons avec vous:

"Et puis, si les hiboux disaient la France est morte,
"On entendrait là-bas, de leur voix mâle et forte,
"Nos enfants, relevant le drapeau des grands jours,
"Crier au monde entier: la France vit toujours!"

Oui, confiance, amis! La France, la vraie France vit toujours: car la France, ce n'est pas une secte qui passe, c'est une âme qui reste et qui rayonne, c'est une âme de lumière, d'idéal, d'honneur, et de dévouement, c'est la nation apôtre, la France semeuse!

Abbé Th. PARAVY.

:*:

Le recul stratégique des Loges

Paris — Toute la presse qui pense note avec soin le recul stratégique que MM. Painlevé-Briand-Caillaux ont savamment et laborieusement opéré sur tout le front de la laïcité absolue. Mais les catholiques ne se laisseront pas tromper. Voici ce qu'écrit dans la *Liberté*, M. Taittinger, député:

"Le jeu est clair, et l'on y reconnait la marque habile de M. Briand.

"Donner à l'opposition, donner aux catholiques et aux libéraux, donner aux producteurs agricoles, industriels et commerçants des apaisements momentanés, les endormir, énerver et anémier leurs organisations pour que rien ne vienne compliquer les difficiles échéances de juin et juillet, après quoi reprendre la lutte sociale.

"Nous avons compris. Nous ne voulons ni de la politique d'agitation symbolisée par M. Caillaux ni de l'anesthésie symbolisée par M. Briand.

"Nous restons debout, mobilisés, prêts au combat, décidés à la victoire."

Caillaux dit que la France devra faire de grands sacrifices

Paris — Caillaux annonce que le plan Dawes des annuités doit être repris, pour la reconstruction des régions dévastées et l'amortissement des dettes interalliées, sous une forme qui sera déterminée sous peu.

Il a déclaré que trois billions et demi de francs doivent être prélevés pour balancer le budget de 1925, et que la France doit se préparer à faire de grands sacrifices, lesquels, il espère, ne seront que momentanés.

:*:

Le secret de Caillaux

Paris — "Le Matin", prétend savoir que l'un des projets de réformes financières de "l'illustre argentier Caillaux" *consiste*, tout bonnement, à doubler l'impôt indirect, ce qui devrait lui assurer, avec quelques autres taxes, un surplus de recettes estimé à trois milliards de francs.

Les Martyres d'Orange

Le 15 mai, l'Eglise célébrait à Rome la béatification de 32 religieuses françaises martyrisées à Orange.

Nos lecteurs aimeront à avoir quelques détails sur ces héroïques religieuses martyrisées en 1793 qui montèrent à l'échafaud le sourire aux lèvres:

Le conventionnel Maignet, émule de Carrier, de Nantes, et de Bebon d'Arras avait organisé à Orange la "Commission populaire", qui au cours de 2 mois envoya 320 victimes à la guillotine.

C'est à la prison de la Cure, adossée à l'église Notre-Dame que l'on mena les religieuses: à celles de Bollène vinrent s'ajouter d'autres, venues de différents points du Comtat. Il y avait là aussi environ 200 prisonnières et les soeurs de plusieurs religieuses.

Marchait en tête de l'héroïque phalange Suzanne de Gaillard de Lavaltrène. Cette jeune femme, née à Bollène, élevée par les Sacramentines, religieuse à 17 ans n'en avait que 32 quand elle parut devant le tribunal. Les juges comptaient qu'une recluse isolée de ses compagnes accepterait de prêter le serment. Ils se heurtèrent à une invincible résolution: "Je refuse le serment; le prêter serait un acte d'apostasie", affirma Suzanne, dont la sérénité et la fermeté ne se démentirent pas. Condamnée pour avoir voulu "arrêter la marche de la révolution", elle fut exécutée le jour même. On la vit au coin de la rue de Tourre, incliner la tête et faire un grand signe de croix. Derrière les rideaux d'un pauvre logis, deux prêtres admirables se relayèrent pendant la Terreur pour absoudre ceux qui allaient mourir.

Pendant tout ce tragique mois la même voie douloureuse fut suivie par d'autres religieuses, toutes si vaillantes, si gaies, si généreuses, qu'il est difficile de savoir auxquelles s'arrêter.

L'histoire de l'Ursuline Marguerite de Rocher, née à Bollène, religieuse à **16** ans, mérite d'être contée; **quand fut** dispersée **sa communauté, Marguerite** se **retira par ordre de sa supérieure, auprès de son père âgé de 80** ans, **mais en apprenant que les Soeurs étaient arrêtées et partaient** pour **Orange,** elle eut **un scrupule** qu'elle **lui** soumit. **Sa place n'était-elle pas avec les condamnées** de **demain?** Le **vieillard réfléchit.**

—**Ma fille, dit-il,** il **vous est facile** de vous cacher mais examinez bien devant Dieu si vous ne vous *écarteriez pas de ses desseins adorables sur vous*, dans le cas où il vous aurait destinée à être une des victimes qui doivent apaiser sa colère.

L'héroïsme du père trouva un écho dans l'âme de la religieuse Marguerite qui rejoignit ses compagnes, fut enfermée avec elles à la Cure et "elle remercia avec transport les juges qui lui donnaient la vie éternelle". La même joie éclata chez *Gertrude* d'Alanzier; elle aussi exécutée le **10** *juillet* remercia ses juges et baisa la *guillotine* avant d'y monter.

Les condamnés du tribunal ne retournaient pas dans les *prisons* où ils avaient été **détenus**; ils se réunissaient dans l'ancien cirque romain; ils y attendaient que l'on vint, vers 6 heures les mener au supplice. Les **religieuses**, nous disent les récits des survivantes, se dépensaient au service des condamnés, les consolant, les encourageant, leur prêchant le pardon. L'une d'elles fit **mieux encore**: les gardiens, curieux d'entendre la voix merveilleuse de la Soeur Pelissier, la prièrent de chanter en attendant l'heure **du départ**. Elle s'y prêta tout simplement, cette oeuvre de charité en valait bien une autre. Debout, elle chanta un cantique qu'elle **avait composé**.

A LA GUILLOTINE

Qui te craint, ô guillotine!
Si tu nous fais grise mine,
Tu nous conduis à **bon** port;
Si tu nous parais **cruelle**,
C'est pour notre **vrai bonheur**:
Une couronne **éternelle**,
Est le prix de ta **rigueur**, etc.

Et du doigt, **la chanteuse** montrait l'endroit où **s'élevait** derrière les maisons **la hideuse** machine.

Parmi les victimes, notons quatre femmes, toutes **nées** à Bollène, appartenant à la **noble** famille de Justamond; une **Ursuline** de 79 ans, et ses trois nièces, dont une Cistercienne et **deux** Ursulines. L'une d'elles **montra** une telle joie de mourir pour **Dieu** qu'un des gardiens fondit en **larmes** et qu'un paysan, se penchant, toucha le bord de sa robe comme une relique: Priez plutôt pour nous dit-elle, dans *un* **quart** d'heure nous serons dans **l'éternité**." La tante ne montra pas **moins** d'allégresse: elle fut **exécutée** avec la dernière fournée.

Une seule fois, l'homme de fer, qui présidait le **tribunal**, se montra ému, ce fut **quand parut** devant lui, le 19 juillet, la **benjamine** du Couvent du Saint-Sacrement, Henriette Taurie, **âgée** de **25 ans**:

— Tu es si **jeune, pourquoi** vouloir mourir? Un signe **de tête** et demain tu **retourneras** près de ta mère.

— J'ai fait **serment** à **Dieu**, je n'en ferai pas d'autre, **dit-elle**.

Et à ses **compagnes**:

— Courage, les **portes** du ciel vont **s'ouvrir pour nous recevoir**..

Elle alla au **suplice** avec six autres **religieuses en chantant** les litanies de la **Sainte Vierge**.

—Mon Dieu, **s'écria** une de ses compagnes, nous **n'avons** pas fini nos vèpres.

— **Eh bien! reprit** gaiement **Henriette**, nous les **finirons au ciel.**

Debout, sur le **sanglant** escalier, elle vit sa soeur **Madeleine**, une enfant de **11** ans, **qui se frayait un** passage dans la **foule pour** arriver à elle:

—**Adieu, Madeleine,** embrasse notre mère, au revoir, au ciel! lui cria la petite Soeur.

De la même fournée était Marie-Anastasie de Roquard, supérieure des Ursulines de Bollène, où sa famille était grandement estimée.

Après avoir gouverné sa communauté avec sagesse, elle y accueillit avec une grande générosité de coeur des religieuses dispersées, heureuses de se ranger sous son gouvernement ferme et doux. On nous dit qu'elle parut devant le tribunal et monta à l'échafaud avec "le même calme et la même dignité qu'elle montra jadis dans les exercices de sa vie religieuse.

Le 8 thermidor, veille de la chute de Robespierre, cinq religieuses, les dernières, furent immolées, l'une d'elles avait 75 ans, une autre 70. Il restait dans la prison un petit nombre de *moniales, à qui* la détente qui suivit la mort du tyran sauva la vie. C'est grâces à ces fidèles compagnes des martyres que nous pouvons suivre celles-ci dans les étapes de leur voie douloureuse.

Vient de paraître

Voici ce qu'on lira dans la livraison d'avril de *l'Action Française*: tout d'abord un mot d'ordre qui rappelle les caractères essentiels de la fête de Dollard, glorification du héros de 1660, mais aussi prise de contact avec une très noble histoire qui devra fournir des stimulants à nos volontés. L'étude sur le bilinguisme, signée ce mois-ci, d'un grand nom, celui du sénateur N.A. Belcourt, maintient à l'enquête de la revue la magnifique allure que nous lui avons vue depuis janvier. Cette fois c'est un tableau ramassé et complet et souvent éloquent de toute la situation du français dans l'Ontario. Le portraitiste nous a brossé pour avril la figure d'homme qui tient l'actualité dans notre monde littéraire: le Père Adélard Dugré, S.J. auteur de *La Campagne Canadienne.* Aussi bien ce roman de moeurs champêtres a-t-il fourni à M. l'abbé Charbonnier le sujet de sa critique littéraire. L'on y verra comment un écrivain de France apprécie ce beau livre. Mlle Marie-Claire Daveluy dont l'on connait le culte pour les héroïnes de notre histoire, nous présente une figure de femme très originale et très héroïque et malheureusement trop peu connue: Judith Moreau de Brésoles. Puis, l'on trouvera encore dans cette livraison d'avril, une bibliographie assez étendue, beaucoup de bloc-notes intéressants et la *Vie de l'Action Française* de Jacques Brassier.

:*:

BONNE MADONE, Sask.

Mois de Marie.—Tous les jours à 3½ hrs nous avons l'exercice du mois de Marie. Nous félicitons les personnes et les enfants qui chaque jour pratiquent de nouveaux cantiques et de nouveaux chants en l'honneur de la Ste-Vierge. Surement la Bonne Madone les écoute et les bénit.

Décès.—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Adélina Rash. Elle était malade depuis quelque temps déjà, quand samedi le 9 mai elle fit demander le prêtre et reçut les derniers sacrements. Elle s'éteignait le même soir à 8¼. Elle laisse plusieurs enfants et de nombreux parents qui tous regrettent une telle séparation. Son service a eu lieu à Bonne Madone mardi le 12 mai à 10 heures, au milieu d'une très nombreuse assistance. Nos plus vives sympathies à la famille si vivement éprouvée.

Assemblée importante.— Une assemblée aura lieu après la Messe de 10 heures, le 21 mai prochain, jour de l'Ascension. On y parlera de l'A. C. F. C. et du **Patriote**. Ne manquez pas cette réunion qui promet d'être fort intéresante.

:*:

EDMONTON, Alta.

—Le Cercle Dollard des Ormeaux fêtera dimanche prochain le 24 mai, à l'Immaculée Conception, son glorieux patron, Dollard. L'en-tête du programme porte ces mots inspirateurs: "Amis! Commençons jeunes.... Vivons dans le souvenir de nos ancêtres." et se lit comme suit:

I.—Jeu de cartes: Cinq parties cinq prix, 2 médailles Dollard, un insigne Dollard, "l'Appel de la race", "La Campagne Canadienne."

Pendant les parties de cartes des airs patriotiques seront exécutés.

II.—Allocution par le Président.

A cette séance sera lue une lettre du Président Honoraire du "Cercle," l'abbé Lionel Groulx.

III.—"Dieu le Veut" par les Elèves du Juniorat des Oblats.

IV.—Courte allocution par le R. P. Pauzé, S.J.

V.—O! Carillon chanté par Camille Brissette, accompagné par E. Pomerleau.

VI.— Courte allocution par le R. P. Simard, O.M.I.

VII.— "Jusqu'au Bout!" par les Elèves du Collège des Jésuites.

VIII.— "Vive la Canadienne", solo de violon par Paul Tougas, accompagné par T. Taillefer.

IX.—O Canada, Choeur, Dieu Sauve le Roi.

—Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen, le Dr Joseph Boulanger, a gagné son procès contre L. Baills devant la cour suprême à Ottawa. Dans ce procès, commencé le 13 février 1924, la cour suprême et la cour d'appel de l'Alberta avaient *condamné notre compatriote*, l'une à $3,500 avec frais et l'autre à $2,000 sans frais. Le jugement de la cour suprême du Canada renverse les deux condamnations précédentes.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

SAINT-LOUIS, Sask.

Félix Branger, élève au Collège d'Edmonton, a obtenu le 3ème prix en Versification dans un concours entre tous les collèges affiliés à l'Université Laval.

Toutes nos félicitations à ce jeune élève qui fait honneur à notre paroisse.

GRAVELBOURG, Sask.

A la gloire de Dollard — Les derniers préparatifs de la fête de Dollard sont terminés. Les autorités du Collège, organisateurs de la fête avec le généreux concours des Dames Patronesses, des Chevaliers de Colomb, des officiers de la St-Jean Baptiste, et des autres sociétés locales, veulent en faire un succès sans précédent au double point de vue national et religieux. Le programme est des plus complets et des plus variés. Une foule imposante de compatriotes et de visiteurs est attendue pour la circonstance. La fête religieuse aura surtout lieu le dimanche, 24 mai, et la fête récréative, le lendemain, 25 mai, jour de congé civil.

Le but de cette célébration est de rappeler au souvenir des nôtres le magnifique fait d'armes accompli au mois de mai 1660 par Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons, alors que la patrie menacée par une incursion de 800 Iroquois fut sauvée par le courage héroïque de ces dix-sept français qui combattirent jusqu'au bout à la colline du Long-Sault et tombèrent martyrs du salut national au champ d'honneur.

Le récit de cet exploit incomparable constitue la page la plus glorieuse de notre immortelle histoire. L'héroïsme de Dollard et de ses preux est un merveilleux fait d'armes, une épique chevauchée, c'est aussi un acte superbe de foi, de piété chevaleresque et de suprême confiance au Dieu des nations, au Dieu de France. L'idéal religieux y brille avec éclat à côté de la flamme patriotique. C'est l'amour de Dieu et l'amour de la patrie synthétisés dans le plus sublime geste d'épopée chrétienne. Portons avec fierté la Rose de Dollard, emblème de son martyre et de son héroïsme, célébrons cette grande fête religieuse et nationale à la gloire de Dollard avec une piété et une ferveur patriotique digne du plus grand héros de notre belle histoire.

La Liaison Française — L'Excursion de la Liaison Française de la province de Québec rendra visite à notre ville le 19 juillet prochain. C'est une heureuse nouvelle. Gravelbourg se prépare à recevoir dignement nos compatriotes de l'Est.

Soirée Récréative. — *Dimanche* soir, le 10 mai, avait lieu à la Salle St-Jean-Baptiste une jolie séance, organisée par le Comité d'amusement des Chevaliers de Colomb au bénéfice de leur société. Le Cercle Dramatique de Gravelbourg y interprétait avec succès la belle et divertissante comédie, "Le Voyage de Monsieur Perrichon" en quatre actes. Les rôles ont été spirituellement remplis par MM. A. Raymond, H. Fortin, F. l'Heureux, A. Huntziker, J.E. Chabot, A. Delorme, V. Lizée, M. Hamelin, V. L'Ecuyer.

Mme W. Jérome et Mlle Célia Matte, aux intermèdes, ont interprété artistiquement les chansons suivantes: "L'Hirondelle et le Papillon", "In the Garden of My Heart", "Le Rossignol et la Guitare".

L'Orchestre Huet a éxécuté un captivant programme musical aux entre'actes.

Remerciements — Les Dames Patronesses ont donné un "thé" avec réveillon, samedi le 9 mai, à la résidence de M. O. Binfret, marchand, au profit du Collège. La fête intime de ces agapes a rapporté la somme substantielle de \$65.00. Avec nos félicitations et chaleureux remerciements.

Balle au Camp — L'Association Athlétique du Collège a fait l'acquisition de 28 magnifiques costumes de Balle au Camp, dont elle a fait l'emplette au magasin de M. W. St-Germain de Gravelbourg, pour ses élèves, petits et grands, amateurs de ce sport divertissement.

Visites M. Arthur Marcotte de Ponteix était de passage à Gravelbourg pour affaires professionnelles.

Monsieur l'abbé Pierre Gravel, missionnaire-colonisateur pour le sud de la Saskatchewan, est de retour d'un voyage de plusieurs mois dans la province de Québec et dans les Etats de l'Est Américains.

Voyages — Monsieur l'abbé Gravel, curé de Mazenod, est de retour de Montréal, où il a chanté les services funèbres de son père, M. Georges Gravel. Nos religieuses sympathies à M. l'abbé Gravel.

Mlle Antoinette Cormier de Gravelbourg, est partie, vers la mi-mai, pour le Sanatorium de Qu'Appelle. Nos voeux de prompte guérison.

Décès Mlle Blanche Bourgeois, fille adoptive de M. S. Bourgeois, est décédée, le 10 mai, des suites d'un accident survenu vendredi le 8 mai. A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

ST-VICTOR, Sask.

A une assemblée des Dames de la paroisse tenue dans l'église dimanche, le 3 mai, Mme Eugène Lalonde a été élu présidente du bazar qui aura lieu à l'automne, Mme Siméon Durcharme, Vice-Présidente, Mme Jean Gouin Desbaye, secrétaire, Mme Alfred Lalonde, trésorière.

Retraite — Le R. P. Hyacinthe Couture, prédicateur de renom prêche cette semaine une mission à Saint-Victor. L'ouverture a eu lieu dimanche, le 17 mai à la grand' messe. La clôture de cette mission ura lieu le 24 mai à la grand'messe de 10 heures. Deux instructions sont données tous les jours à 10 heures du matin et à 8 heures du soir. Confession tous les matins et tous les soirs par le R.P. prédicateur. Venez en foule entendre la parole de Dieu. Profitez de ces jours de grâces et de salut. Dites vous bien: ce sera peut-être la dernière retraite que je suivrai. Je peux mourir demain, Dieu seul connait le jour et l'heure. Tout ce que je sais, c'est que je mourrai.

Conférence Mercredi soir un grand nombre de cultivateurs de la paroisse sont venus entendre M. Georges Michaud, conférencier agronome du gouvernement provincial. Ils ont suivi avec attention et intérêt cette conférence. M. Michaud a certainement intéressé nos cultivateurs par ses conseils utiles et pratiques. M. le curé, au nom de nos paroissiens, remercia bien cordialement le conférencier des bons avis qu'il venait de donner à ses paroissiens au sujet de la culture mixte dans cette province.

MONTMARTRE, Sask.

MM. B. Coolican, A. T. Breton et P. Goulet ont été délégués à la Convention libérale du comté de Qu'Appelle Sud à Qu'Appelle, pour le choix d'un candidat à la prochaine élection provinciale. Ils sont revenus enchantés de leur voyage et le choix est tombé sur M. A. Huck, de Vibank, qui a été choisi a l'unanimité par les 44 délégués présents.

Mme J.-Bte Ferraton et son frère, M. A. Mounier, sont revenus d'un voyage de trois mois en France. Ils ont visité plusieurs endroits et se disent heureux de revoir le Canada après un beau voyage.

—Le Dr A. Lavoie est parti pour aller résider à Vibank en remplacement du Dr Arpin qui est allé résider à Régina. C'est le Dr Jutras, de Henribourg, qui vient habiter parmi nous.

De passage: M. l'abbé Arès, de Prince-Albert, Godsky, de Candiac.

Rapport de l'école du Village

Les élèves, en ordre de mérite qui ont passé avec succès les examens du mois de Mars et Avril, sont:

Grade IX, Glorious Beaudin.

Grade VIII, Lucienne Faubert, Henri Léveillé, Anton Hiffner, René Lavoie, Irène Chartier.

Grade VI, Maria Coriveau, Antoinette Coupal, Gilles Painchaud, Joséphine Duhamel, Louis Fournier, Marthe Ecarnot, Alma Coupal, Alfred Berg.

Grade V, Alice Ferraton, Marguerite Boyer, Alice Berg, Léonard Corbian, Georges Breton, Dorothy Boyer, Laurentia Coupal, Gracie Calder.

CALGARY, Alta.

Le 13 mai marquait une date mémorable dans l'histoire catholique de Calgary. En effet, mercredi le 13, dans l'après-midi, notre nouvel évêque, Monseigneur John Thomas Kidd, nous arrivait officiellement, accueilli avec enthousiasme, non seulement par ses ouailles, mais par Calgary en bloc. La population entière était représentée dans la foule qui, dès quatre heures, se massait aux abords de la gare du Pacifique Canadien, et il eut été difficile de différencier les croyances de chacun: la journée était au catholicisme et tout le monde y participait.

Aussitôt l'arrivée du train à 1.30 hrs., Monseigneur fut conduit à l'évêché. Une longue file d'automobiles, toutes joyeusement décorées, formait une magnifique parade à travers les rues de la ville. De là, on se rendit en procession solennelle à la cathédrale Ste-Marie, pour la cérémonie "intronisation, au cours de laquelle, quelques adresses de bienvenue furent lues à Sa Grandeur: une adresse du clergé, une autre des catholiques de langue anglaise, et une autre également par M. le Dr Beauchemin, président de la Société St-Jean Baptiste, dont voici la teneur:

A Sa Grandeur Monseigneur
John Thomas Kidd,

Deuxième évêque de Calgary.

Monseigneur,

Les catholiques de langue française de Calgary sont heureux de vous présenter leurs hommages distingués et de vous souhaiter avec leur plus sincère bienvenue, le bonheur d'un long et fructueux épiscopat.

Nous sommes heureux d'accueillir votre Grandeur dans notre langue, la langue des pionniers de la foi, la langue des découvreurs qui plantèrent les premières croix, en 1534 au bord du St-Laurent, et en 1751 au fort de la Jonquière sur la Rivière-à-l'Arc, dans votre beau Calgary d'aujourd'hui.

C'est une fête pour nous, Monseigneur, de continuer dans leur langue cette première adoration, ces premières prières du sol fécond de l'Ouest, lancées vers le ciel par les Voyageurs des Pays d'en haut, venus de l'Est comme votre Grandeur, et précurseurs des missionnaires comme leur glorieux patron S. Jean Baptiste avait été le précurseur du Christ. Les premiers prêtres, les premières religieuses, tous ces saints obscurs et ces martyrs des privations qui sont aujourd'hui dans la gloire et que l'on personnifie dans le P. Lacombe, doivent s'unir à nous en cette minute de joie pour vous acclamer, pour saluer le continuateur de leur oeuvre dans les plaines maintenant civilisées.

Et nous, vos fidèles, Catholiques français d'aujourd'hui disséminés dans votre immense domaine, fiers de nos communautés d'hommes et de femmes qui se dévouent au ministère, à l'éducation, au soin des malades et aux missions, nous sommes touchés de votre bienveillance pour ce que nous avons de plus cher après le don de la foi, l'héritage de nos traditions ancestrales.

Reconnaissant des faveurs et de l'estime de votre prédécesseur; nous voulons aujourd'hui proclamer notre culte filial envers vous, Monseigneur, en mettant à votre disposition nos énergies et notre foi, notre obéissance à vos directions de Bon Pasteur.

Dans la grande diversité des erreurs et des doutes qui assaillent le rocher de l'Eglise, au milieu des idées révolutionnaires qu'apportent chez nous la presse et la propagande étrangère, ça nous a été un réconfort d'apprendre votre belle carrière de haut enseignement religieux; nous saurons entendre votre voix de doctrine et de gouvernement toutes les fois qu'elle nous parlera dans des lettres ou des prédications pastorales.

De notre côté, nous vous promettons de vous faciliter la tâche, en nous montrant des fils soumis, et en priant Dieu de vous donner une carrière épiscopale longue et prospère, qui vous permettra d'étendre et de consolider encore l'oeuvre de l'évangélisation de la patrie canadienne.

C'est avec ces sentiments de bonheur et d'espoir de fils joyeux à l'arrivée d'un père, que nous sollicitons, Monseigneur, Votre paternelle bénédiction.

Les fidèles de langue française de Calgary.

Mgr Kidd eut l'amabilité de répondre en français à cette belle adresse du Dr Beauchemin.

Jeudi le 14, à 10 heures a.m. une messe pontificale fut chantée et le sermon de circonstance fut donné par Monseigneur Sinnot, archevêque de Winnipeg.

A une heure P.M., un banquet fut offert à Sa Grandeur, par le clergé diocésain; et à 8 heures, P.M. le public était invité à un banquet de bienvenue auquel au-delà de cinq cents convives de différentes croyances, assistaient, comptant nombre de représentants officiels des différents corps publics et sociaux de Calgary.

Plusieurs discours de bienvenue furent prononcés, entr'autres: Bienvenue dans l'Ouest, par Monseigneur O'Donnell, évêque de Victoria, B.C.; Bienvenue dans l'Alberta par M. P. Burns; Bienvenue à l'Eglise dans l'Ouest, par Monseigneur O'Leary, évêque d'Edmonton; Bienvenue à Calgary, par M. le maire Webster; et Bienvenue au Diocèse par le Révérend Père Fitzpatrick, de Medicine Hat, Alta.

Ce fut un témoignage éloquent de la considération que manifestent les citoyens de cette ville, au chef diocésain de notre Eglise. Aussi avec un pareil état d'esprit dans la population et les qualités personnelles que nous connaissons déjà à Sa Grandeur, ce dernier ne peut qu'envisager l'avenir avec confiance, car nous sommes convaincus que sous son habile et paternelle direction, la foi catholique dans notre diocèse ne pourra qu'augmenter et s'affermir.

Abonnements à vie
au
Patriote de l'Ouest

Les abonnés à vie Bienfaiteurs du Patriote.

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Sa Grandeur Mgr H. Brunault, Nicolet, Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J. A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Quebec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
Mgr A. Dugas, P. A., St-Jacques de Montcalm.
Mgr LePailleur, P. D., Montréal.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
Hon. Sénateur Béïque, Montréal.
L'hon. Sénateur David, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant Gouverneur Pérodeau, Québec.
L'Hon. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa, Ont.
M. le Maire Duquette, Montréal.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St Boniface, Man.
L'Hon. Juge Cousineau, Saint-Laurent, Qué.
M. C. Tessier, Commandeur de St Grégoire, Québec.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. C. C. Lockwell, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. (\$100.00)
M. l'abbé J. H. Davignon, St-Hyacinthe, (\$100.00)
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Cautu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbe Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
M. H. Péalapra, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé R.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St Hippolyte, Sask.
M. le chanoine François Boulay, Trois-Rivières, Qué.
M. l'abbé Contant, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé J. Cloutier, Maisonneuve, Qué.
M. l'abbé H. Chagnon, Montréal.
M. l'abbé Georges Chartier, Rosemont, Qué.
M. l'abbé N. Dupuis, St-Eusèbe de Montréal.
M. l'abbé G. Turgeon, aumônier, Québec.
M. l'abbé J. A. Thériault, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. Leclair, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé G. V. Fehrenbach, Qu'Appelle, Sask.
M. le Chanoine Myrand, Ottawa, Ont.
M. l'abbé J. A. Carrière, Hull, Qué.
M. l'abbé M. Roux, Montréal.
M. l'abbé Beaudoin, Montréal.
M. l'abbé H. Bernard, Outremont, Qué.
M. l'abbé C.-O. Lamarche, Montréal.
M. l'abbé J. Verschelden, Montréal.
M. Emile Arès, St-Césaire, Qué.
Chevaliers de Colomb, Marieville, Qué.
M. l'bbé H. Kugener, Radville, Sask.
M. Emile Bourassa, Radville, Sask.
M. l'abbé J. C. Lacasse, Montréal.
M. l'abbé Jos. Picotte, Montréal.
M. Louis Normand, Prud'homme.
M. l'abbé J. O. Rioux, Dollard, Sask.
M. Georges Sicotte, Dollard, Sask.
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Kapuskasing, Ont.
M. l'abbé C. Rondeau Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal.
Jean Bourdages, Verwood.
Un ami du Patriote, Ponteix.
R. E. Gauthier, Ponteix.
Jos. Goulet, Ponteix.
J. D. Gratton, Ponteix.
Donat Augé, Frenchville.
Lucien Tourigny, B.A., Shaunavon.
Paul Bernier, Shaunavon.
Dr. L. A. Aubin, Meyronne, Sask.
Calixte Branger, St-Louis.
Cercle Pie X de l'A. C. J. C., Montréal
Wilfrid Gareau, Garonne, Sask.
Un ami, Bonne Madone, Sask.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Evêché de Rimouski
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique, de la Province de Québec, par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.
Collège de Notre-Dame, Montréal.
Bibliothèque Saint-Sulpice, Montréal.
Université d'Ottawa, Ottawa.
Chevaliers de Colomb de Maisonneuve, Qué.

CETTE SEMAINE

Donat Chenard, Lac Pelletier, Sask.
Ludger Bétourneau, Lac Pelletier, Sask.
J. R. Monette, Lac Pelletier, Sask.
J. A. Cardinal, Lac Pelletier, Sask.
M. l'abbé A. Fortin, Lac Pelletier, Sask.
Napoléon Chevrier, Gravelbourg.
Napoléon Samoisettte, Gravelbourg.

Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

14 —

Pour mes étrennes du 1er janvier 1888, Jésus me fit encore présent de sa croix. Mère Marie de Gonzague m'écrivit qu'elle avait en main la réponse de Monseigneur depuis le 28 décembre, *fête des saints Innocents;* que cette réponse autorisait mon entrée immédiate, cependant qu'elle était décidée à ne m'ouvrir qu'après le carême! Je ne pus retenir mes larmes à la pensée d'un si long délai. Cette épreuve eut pour moi un caractère tout spécial: je voyais mes liens rompus du côté du monde, et maintenant l'Arche sainte à son tour refusait de cueillir la pauvre petite colombe!

Comment se passèrent ces trois mois, si riches pour mon âme en souffrances, mais plus encore en grâces de toutes sortes? D'abord il me vint à l'esprit de ne pas me gêner, de mener une vie moins réglée, que d'habitude; puis le bon Dieu me fit comprendre le bienfait du temps qui m'était offert, et je résolus de me livrer plus que jamais à une vie sérieuse et mortifiée.

Lorsque je dis mortifiée, je n'entends pas les pénitences des saints. Loin de ressembler aux belles âmes qui, dès leur enfance, pratiquent toute espèce de macérations, je faisais uniquement consister les miennes à briser ma volonté, à retenir une parole de réplique, à rendre de petits services autour de moi sans les faire valoir, et mille autres choses de ce genre. Par la pratique de ces riens, je me préparais à devenir la fiancée de Jésus, et je ne puis dire combien cette attente me fit grandir dans l'abandon, l'humilité et les autres vertus.

CHAPITRE VII

Entrée de Thérèse dans l'Arche bénie. — Premières épreuves — Les fiançailles divines. — De la neige Une grande douleur

Le lundi, 9 avril 1888, fut choisi pour mon entrée. — C'était le jour où l'on célébrait au Carmel la fête de l'Annonciation, remise à cause du Carême. — La veille, nous nous trouvions tous réunis autour de cette table de famille où je devais m'asseoir une dernière fois. Que ces adieux sont déchirants! Alors que l'on voudrait se voir oublié, les paroles les plus tendres s'échappent de toutes les lèvres, comme pour faire sentir davantage le sacrifice de la séparation.

Le matin, apres avoir jeté un dernier regard sur les Buissonnets, ce nid gracieux de mon enfance, je partis pour le Carmel. J'assistai à la sainte Messe, entourée comme la veille de mes parents chéris. Au moment de la communion, quand Jésus fut descendu dans leur coeur, je n'entendis que des sanglots. Pour moi, je ne versai pas de larmes; mais en marchant la première pour me rendre à la porte de clôture, mon coeur battait si violemment que je me demandais si je n'allais pas mourir. Ah! quel instant! quelle agonie! Il faut l'avoir éprouvée pour la comprendre.

J'embrassai tous les miens et je me mis à genoux devant mon père pour recevoir sa bénédiction. Il s'agenouilla lui-même et me bénit en pleurant. C'était un spectacle qui dut faire sourire les anges que celui de ce vieillard présentant au Seigneur son enfant, encore au printemps de la vie. Enfin, les portes du Carmel se fermèrent sur moi; et là, je reçus les embrassements des soeurs aimées qui m'avaient servi de mères et d'une nouvelle famille dont on ne soupçonne pas dans le monde le dévouement et la tendresse.

Mes désirs étaient donc enfin réalisés; mon âme ressentait une paix si douce et si profonde qu'il me serait impossible de l'exprimer. Et, depuis 8 ans et demi, cette paix intime est restée mon partage; elle ne m'a pas abandonnée, même au milieu des plus grandes épreuves.

Tout dans le monastère me parut ravissant; je me croyais transportée dans un désert; notre petite cellule surtout me charmait. Cependant, je le répète, mon bonheur était calme, le plus léger zéphir ne faisait pas onduler les eaux tranquilles sur lesquelles voguait ma petite nacelle. Aucun nuage n'obscurcissait mon ciel d'azur. Ah! je me trouvais pleinement récompensée de toutes mes épreuves! avec quelle joie profonde je répétais: "Maintenant je suis ici pour toujours!"

Ce bonheur n'était pas éphémère, il ne devait pas s'envoler avec les illusions des premiers jours. Les illusions! le bon Dieu m'en a préservée dans sa miséricorde. J'ai trouvé la vie religieuse telle que je me l'étais figurée, aucun sacrifice ne m'étonna; et pourtant, vous le savez, ma Mère, mes premiers pas ont rencontré plus d'épines que de roses.

D'abord je n'avais pour mon âme que le pain quotidien d'une sécheresse amère. Puis le Seigneur permit que je fusse traitée très sévèrement par notre Mère, même à son insu. Je ne pouvais la rencontrer sans recevoir quelque reproche. Une fois, je me rappelle qu'ayant laissé dans le cloître une toile d'araignée, elle me dit devant la communauté: "On voit bien que nos cloitres sont balayés par une enfant de quinze ans! c'est une pitié! Allez donc ôter cette toile d'araignée, et devenez plus soigneuse à l'avenir."

Dans les rares directions où je restais près d'elle pendant une heure, j'étais encore grondée presque tout le temps; et ce qui me faisait le plus de peine, c'était de ne pas comprendre la manière de me corriger de mes défauts: par exemple, de ma lenteur, de mon peu de dévouement dans les offices.

Un jour, je me dis que, sans doute, notre Mère désirait me voir employer au travail les heures de temps libre, ordinairement consacrées à la prière, et je fis marcher ma petite aiguille sans lever les yeux; mais, comme je voulais être fidèle et n'agir que sous le regard de Jésus, personne n'en eut jamais connaissance.

Pendant ce temps de mon postulat, notre Maitresse m'envoyait le soir, à quatre heures et demie, arracher de l'herbe dans le jardin; cela me coûtait beaucoup; d'autant plus, que j'étais presque sûre de rencontrer en chemin Mère Marie de Gonzague. Elle me dit en l'une de ces circonstances: "Mais enfin, cette enfant ne fait absolument rien! Qu'est-ce donc qu'une novice qu'il faut envoyer tous les jours à la promenade?" Et, pour toutes choses, elle agissait ainsi à mon égard.

O ma Mère bien-aimée, que je remercie le bon Dieu de m'avoir fait donner une éducation si forte et si précieuse! Quelle grâce inappréciable! Que serais-je devenue si, comme le croyaient les personnes du monde, j'avais été le *joujou* de la communauté? Peut-être au lieu de voir Notre-Seigneur en mes supérieures, n'aurais-je considéré que la créature, et mon coeur si bien gardé dans le monde se serait attaché humainement dans le cloître. Heureusement, je fus préservée de ce véritable malheur.

Oui, je puis le dire, non seulement pour ce que je viens d'écrire, mais pour d'autres épreuves plus sensibles encore, la souffrance m'a tendu les bras dès mon entrée et je l'ai embrassée avec amour. Ce que je venais faire au Carmel, je l'ai déclaré dans l'examen solennel qui précéda ma profession: *Je suis venue pour sauver les âmes, et surtout afin de prier pour les prêtres.* Lorsqu'on veut atteindre un but, il faut en prendre les moyens; et Jésus m'ayant fait comprendre qu'il me donnerait des âmes par le croix, plus je rencontrais de croix, plus mon attrait pour la souffrance augmentait. Pendant cinq années, cette voie fut la mienne; mais j'étais seule à la connaître. Voilà justement la fleur ignorée que je voulais offrir à Jésus, cette fleur dont le parfum ne s'exhale que du côté des cieux.

Le Révérend Père Pichon, deux mois après mon entrée, fut surpris lui-même de l'action de Dieu sur mon âme; il croyait ma ferveur tout enfantine et ma voie bien douce. Mon entretien avec ce bon Père m'eût apporté de grandes consolations, sans la difficulté extrême que j'éprouvais à m'épancher. Je lui fis cependant une confession générale, après laquelle il prononça ces paroles: "En présence de Dieu, de la sainte Vierge, des Anges et de tous les Saints, je déclare que jamais vous n'avez commis un seul péché mortel; remerciez le Seigneur de ce qu'il a fait pour vous gratuitement, sans aucun mérite de votre part."

Sans aucun mérite de ma part! Ah! je n'avais pas de peine à le croire! Je sentais combien j'étais faible, imparfaite: seule, la reconnaissance remplissait mon coeur. La crainte d'avoir terni la robe blanche de mon baptême me faisait beaucoup souffrir, et cette assurance, sortie de la bouche d'un directeur comme le désirait notre Mère ste Thérèse, c'est-à-dire "unissant la science à la vertu", me paraissait venir de Dieu lui-même. Le bon Père me dit encore: "Mon enfant, que Notre-Seigneur soit toujours votre Supérieur et votre Maitre des novices." Il le fut en effet, et aussi mon *Directeur*. Par là, je ne veux pas dire que mon âme ait été fermée à mes supérieurs; bien loin de leur cacher mes dispositions, j'ai toujours essayé d'être pour eux un livre ouvert.

Notre Maitresse était une vraie sainte, le type achevé des premières carmélites; je ne la quittais pas un instant, car elle m'apprenait à travailler. Sa bonté pour moi ne se peut dire, je l'aimais beaucoup; je l'appréciais; et cependant mon âme ne se dilatait pas. Je ne savais comment exprimer ce qui se passait en moi, les termes me manquaient, mes directions devenaient un supplice, un vrai martyre.

Une de nos anciennes Mères sembla comprendre un jour ce que je ressentais. Elle me dit à la récréation: "Ma petite fille, il me semble que vous ne devez pas avoir grand' chose à dire à vos supérieurs.

— Pourquoi pensez-vous cela, ma Mère?

— Parce que votre âme est extrêmement simple; mais, quand vous serez parfaite, vous deviendrez plus simple encore; plus on s'approche de Dieu, plus on se simplifie."

La bonne Mère avait raison. Cependant la difficulté extrême que j'éprouvais à m'ouvrir, tout en venant de ma simplicité, était une véritable épreuve. Aujourd'hui, sans cesser d'être simple, j'exprime mes pensées avec une très grande facilité.

J'ai dit que Jésus m'avait servi de directeur. A peine le Révérend Père Pichon se chargeait-il de mon âme, que ses supérieurs l'envoyèrent au Canada. Réduite à ne recevoir qu'une lettre par an, la petite fleur transplantée sur la montagne du Carmel se tourna bien vite vers le Directeur des directeurs, et s'épanouit à l'ombre de sa croix, ayant pour rosée bienfaisante ses larmes, son sang divin, et pour soleil radieux sa Face adorable.

Jusqu'alors je n'avais pas sondé la profondeur des trésors renfermés dans la sainte Face; ce fut ma petite Mère qui m'apprit à les connaître. De même qu'autrefois elle avait précédé ses trois soeurs au Carmel; de même elle avait pénétré la première les mystères d'amour cachés dans le Visage de notre Epoux; alors, elle me les a découverts, et j'ai compris... J'ai compris mieux que jamais ce qu'est la véritable gloire. Celui dont le *royaume n'est pas de ce monde* me montra que la royauté seule enviable consiste *à vouloir être ignorée et comptée pour rien,* à mettre sa joie dans le mépris de soi-même. Ah! *comme celui de Jésus,* je voulais que *mon visage fût caché à tous les yeux, que sur la terre personne ne me reconnût:* j'avais soif de souffrir et d'être oubliée.

Qu'elle est miséricordieuse la voie par laquelle le divin Maitre m'a toujours conduite! Jamais il ne m'a fait désirer quelque chose sans me le donner; c'est pourquoi son calice amer me parut délicieux.

A la fin de mai 1888, après la belle fête de la Profession de Marie, notre *ainée,* que Thérèse, le *Benjamin,* eut la faveur de couronner de roses au jour de ses noces mystiques, l'épreuve vint de nouveau visiter la famille. Depuis sa première attaque de paralysie, nous constations que notre bon père se fatiguait très facilement. Pendant le voyage de Rome, je remarquais souvent que son visage trahissait l'épuisement et la souffrance. Mais surtout ce qui me frappait, c'étaient ses progrès admirables dans la voie de la sainteté; il était parvenu à se rendre maître de sa vivacité naturelle et les choses de la terre semblaient à peine l'effleurer.

Permettez-moi, ma Mère, de vous citer à ce propos un petit exemple de sa vertu:

Pendant le pèlerinage, les jours et les nuits en wagon paraissaient longs aux voyageurs, et nous les voyions entreprendre des parties de cartes qui parfois devenaient orageuses.

(à suivre)

Prince-Albert

—Dimanche prochain, le 24 mai, le Cercle paroissial de l'A.C.F.C. donnera une très intéressante séance dans une des salles de l'école séparée. Ce sera en la fête de Dollard de 1925, comme la résurrection du cercle qui jadis contribua si puissamment à maintenir la vie française chez nous.

La soirée débutera par une partie de cartes, comme toute veillée qui se respecte chez les Franco-Canadiens; puis un joli concert musical et dramatique sera offert à l'auditoire par quelques-uns de nos meilleurs artistes; enfin une allocution sur Dollard et les martyrs du Long-Sault fera revivre cette page épique de notre histoire.

Un succulent réveillon, de quoi ravir le palais des fins gourmets, sera servi par les dames officières du Cercle.

Il faut espérer qu'aucun Canadien-français de la ville ne manquera à cette petite réunion de famille. L'entrée est gratuite: ce sont des frères qui reçoivent des frères, pour se réjouir en leur compagnie sous le regard de Dollard et dans l'ombre du vieux fort où fut versé un jour le sang qui les garda français.

—La Révérende Mère Marie Gonzalès, supérieure générale des Dames de Sion, est arrivée à Prince-Albert accompagnée de Mère Marie Borromée, économe générale de l'Institut. Les distinguées visitrices ont été reçues à la gare par les chefs de la population catholique et passeront encore quelques jours à l'Académie de Sion. De nombreux amis de la communauté ont tenu à saluer la Rév. Mère Générale, et une réception eut lieu à l'Académie, au cours de laquelle les élèves anciennes et actuelles exécutèrent un joli programme musical et présentèrent des adresses.

C'est la deuxième fois que la R. Mère Gonzalès visite sa communauté de Prince-Albert, l'ayant fait une première fois en 1913.

—De passage, le Rév. Père Pascal, O.M.I., neveu du regretté Mgr Pascal, premier évêque de Prince-Albert. Depuis six ans, le Père Pascal faisait des missions dans le district de North-Battleford. Ses supérieurs viennent de le nommer "socius" du Père Delmas à l'école indienne de Duck Lake.

Le R. P. F. Blanchin, provincial des Oblats, se trouvait en ville lundi. Il revenait du pèlerinage de Wakaw, où il donna le sermon français. Il avait fait le voyage aller et retour, de Prince-Albert, en compagnie de Mgr Brodeur et de M. l'abbé Daoust. Il est parti pour Régina, lundi, ainsi que le Père Auclair, directeur du Patriote.

—Nos rues d'ordinaire si tranquilles à une heure matinale, le dimanche matin, étaient remplies le 17 du ronflement des autos: c'est que c'était le pèlerinage de la Petite Thérèse à Wakaw, et nos braves catholiques auraient tous voulu se rendre prier l'aimable petite sainte dans le petit coin de terre qu'elle s'est choisi dans la Saskatchewan. La chapelle du Précieux Sang était trop petite pour contenir tous ceux qui voulaient faire la sainte communion avant de se mettre en voyage.

—On ne parle plus que des merveilles opérées par Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cette semaine, nous recevions la visite de M. J. L. Lapointe, ancien employé de la Banque d'Hochelaga à Debden, aujourd'hui résidant à Sherbrooke, Qué. Les médecins désespéraient de son cas et s'attendaient à sa mort dans un assez bref délai: mais voilà que la petite Thérèse s'en mêle, et notre ami proclame partout le miracle d'une double guérison.

—Nous avons appris avec regret la mort de Mme Marie Boulanger, de St-Brieux, mère d'une nombreuse famille. Elle a une de ses filles religieuse chez les Soeurs de l'Enfant-Jésus, Soeur Marie Paul, de l'évêché de Prince-Albert. Nous prions la famille éplorée d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

—Deux prisonniers du pénitencier que l'on avait envoyés, sous bonne garde cependant, à Battleford répondre à de nouvelles accusations, se sont échappés au retour en sautant, à bas du train en marche à toute vitesse, de la fenêtre des cabinets. Ils étaient attachés l'un à l'autre par une forte chaine. La police à leur recherche n'a pas encore réussi à les retrouver après une semaine.

—Mlle LePage, de Marcelin, l'inventrice de la fameuse poudre à laver qui porte son nom, est venue à Prince-Albert s'entendre avec la chambre de commerce pour établir sur un pied solide la manufacture de ce produit chimique d'une qualité si supérieure

—Aux bureaux du Patriote, on a reçu la visite du Dr Patrick de Young, en tournée électorale pour le parti progressiste. Le Dr Patrick a l'air très bien disposé à notre endroit et semble comprendre le sens véritable du pacte fédératif de 1867. Etant Orangiste il pourra sans doute avoir l'occasion de redresser bien des préjugés dans son entourage, et comme il est sincère, il n'y manquera pas. Mais, dit le proverbe, "une hirondelle ne suffit pas à faire le printemps", et les Franco-canadiens sont résolus à attendre des actes non équivoques avant de se rallier à qui que ce soit.

F. E. Fear a été choisi comme candidat progressiste pour le comté de Prince-Albert. Il fera la lutte à T. C. Davis.

La chorale prendra part au festival, le 27 mai, mercredi, et non le 25 comme il avait été tout d'abord annoncé.

Des feux de forêts nombreux et étendus font rage dans le district de Henribourg et de Big River. La fumée est si intense qu'elle obscurcit le soleil même à Prince-Albert. Plusieurs fermes sont menacées; les gardiens de feux sont débordés et demandent du secours.

—:*:—

Le Concert de la Chorale

La chorale a donné vendredi dernier, à l'église presbytérienne St-Paul, un grand concert préparatoire au festival de North-Battleford.

Le programme très joli a été exécuté d'intéressante façon. La fanfare prêtait son concours et sut rendre de la belle musique avec beaucoup d'effet tout en ayant un nombre assez restreint de membres.

Le premier choeur, sans accompagnement, n'a pas produit tout l'effet qu'on en pouvait attendre, soit à cause de l'écriture elle-même du morceau, un peu trop unie, soit peut-être aussi à cause de l'absence d'un certain nombre de voix chez les ténors et les basses, ce qui donnait l'impression d'un petit manque d'équilibre, d'autant plus sensible qu'aucun instrument n'était là pour soutenir les voix et combler les vides. Nul doute que le jour de l'exécution au festival la chorale, étant au grand complet, ces défauts de détail disparaitront. D'ailleurs le second choeur a été magnifiquement rendu: les voix avaient pris de l'aplomb, et les parties se sentaient plus sûres d'elles-mêmes. Le morceau était, il faut le dire, plus facile à comprendre et d'un caractère plus brillant.

Les solistes se sont bien tirés d'affaire. L'auditoire a été heureux d'applaudir et de rappeler plusieurs des exécutants, et nous devons féliciter tous ceux qui nous sont revenus avec une pièce française. La classe des voix d'enfants n'était représentée que par M. Roland Morrier; mais la douceur de sa voix et la clarté de sa diction lui ont valu d'être l'un des solistes les plus agréables à entendre.

M. le maire Branion présidait, et dans sa petite allocution fit remarquer avec justesse que ce n'étaient pas les talents qui manquaient pour bien représenter notre ville à Battleford, mais plutôt les sommes nécessaires pour y transporter nos artistes. Il fit appel à la générosité de tous, et convia toute la population à la vente à l'encan d'objets divers fournis par les citoyens, qui eut lieu hier après-midi au bénéfice de la chorale.

Mmes Morrier et Hawkins, ainsi que les membres de la chorale, méritent toutes nos félicitations pour leur beau travail et leur inlassable dévouement.

—:*:—

Festivals de musique

La Saskatchewan aura son grand festival de musique la semaine prochaine à North-Battleford, pour la partie nord de la province.

Le Manitoba vient d'avoir le sien qui a remporté un grand succès avec l'inscription de 7,000 concurrents. Une Canadienne-française, Mlle Alice Thibault, de la paroisse du Sacré-Coeur, a remporté le premier prix de la classe de solo d'opéra.

En Alberta, Calgary et Lethbridge se sont partagés les honneurs.

—:*:—

Une nouvelle bourse aux élèves de l'Université

Saskatoon — M. Frank Underwood, professeur d'histoire à l'Université, annonce la Fédération internationale des étudiants de la Société des Nations, offre une bourse de $500 pour un séjour d'un mois à Genève durant les séances du conseil de la Société des Nations.

Médailles de bronze du Gouverneur Général pour les écoliers de la Saskatchewan

Régina — Le ministre de l'éducation annonce que des médailles de bronze décernées par le gouverneur général Byng seront de nouveau accordées le 30 juin aux meilleurs écoliers, (un garçon et une fille), des grades 8 et 11 dans les écoles de campagne, de village, et de ville, ainsi que dans les collegiates et high schools.

—:*:—

Neuvaine de messes pour la conversion des Juifs

La neuvaine de messe pour la conversion des Juifs aura lieu, dans le monde entier, pendant les neuf jours qui précèdent la fête du Sacré Coeur, c'est-à-dire du 11 au 19 juin. Comme les années précédentes nous demandons au clergé de vouloir bien y prendre part en offrant le St. Sacrifice dans cette intention pendant l'un des jours de la neuvaine et de nous indiquer le lieu et la date où leur messe sera célébrée.

Nous comptons aussi sur la générosité des personnes qui pourraient faire dire des messes dans cette intention; nous leur serons très reconnaissantes de nous faire connaitre le nom du prêtre célébrant ainsi que la date de la messe.

L'année dernière, notre Saint Père le Pape a offert le St-Sacrifice pour la conversion des Juifs, le jour même de la fête du Sacré Coeur. Le Saint Père a pris part à la neuvaine plusieurs fois déjà et manifeste envers cette oeuvre un grand intérêt; il a assuré à une juive convertie qu'il priait pour les juifs tous les jours pendant le St-Sacrifice.

Son Eminence le Cardinal O'Connell ainsi que d'autres cardinaux, et un grand nombre d'évêques de toutes les parties du monde ont pris part à la neuvaine, et offert l'Auguste Victime pour les brebis perdues de la Maison d'Israël. Puisse le Précieux Sang répandu sur tant d'autels retomber en pluie de bénédictions sur les restes de l'ancien peuple choisi de Dieu!

Rév. Mère Supérieure,
515 - 15ème rue ouest,
Prince-Albert, Sask.

—:*:—

Le Docteur Boulanger gagne son procès

Edmonton. — Après deux jugements qui le condamnaient à payer des dommages-intérêts à un nommé Baills pour une opération aux Rayons X qui aurait été mal faite, le Dr Boulanger fit un appel à la cour suprême du Canada. Celle-ci lui donna raison, cassant les deux jugements précédents, et le déboutant de tous frais.

—:*:—

Bénédiction de la pierre angulaire du Collège Séraphique des Franciscains à Edmonton

Edmonton. Dimanche 17 mai, à 7 heures du soir, Sa Grandeur Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, a béni la pierre angulaire du collège Séraphique Saint-Antoine, que les Pères Franciscains font construire près de leur monastère à Edmonton Nord. Il y eut sermon de circonstance en anglais, par le R. P. McGuigan, vicaire général; en français, par le R. P. Recteur du collège des Pères Jésuites.

Depuis plusieurs années, pour répondre aux besoins toujours plus grands et assurer le développement de leur ordre les Franciscains de l'Ouest désiraient ajouter à celles déjà existantes, des oeuvres de recrutement. Ce voeu entre enfin en voie de réalisation. Approuvé par Rome, béni par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, le collège Séraphique Saint Antoine s'élèvera bientôt et à l'automne, il pourra ouvrir ses portes pour recevoir les recrues que le Bon Dieu voudra lui envoyer.

—:*:—

Le collège de Sudbury va s'agrandir

Sudburé, Ont. Le R. P. Recteur annonce que le Collège de Sudbury va s'agrandir le printemps prochain par la construction d'une aile.

Le collège actuel, bâtisse de 210 pieds, n'a guère plus de dix ans d'existence, et il est déjà trop restreint. La gent écolière y est serrée.... à fendre les murs. On voit que les trente-deux mille Canadiens-français du diocèse du Sault-Ste-Marie, au centre duquel est situé Sudbury, ne mésestiment pas l'éducation classique: leur rêve, au contraire, est de préparer à leur groupe national, dans la personne de leurs enfants, des chefs, ceux qui seront les autorités religieuses et sociales de l'avenir.

La journée catholique de Québec

Québec.—La Journée Catholique tenue le 10 mai à Québec, sous le haut patronage de S. E. le cardinal Bégin et de S. G. Mgr Langlois, a réuni un très nombreux groupe d'anciens retraitants. Il en était venu de Montréal, des Trois-Rivières, de Sherbrooke, de Shawinigan, de la Beauce et des paroisses environnant ces villes. Près de quatre cents personnes ont suivi les délibérations de cette journée, divisée en trois séances dont deux privées et une publique.

L'un des conférenciers, M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire a signalé le danger des clubs neutres.

Le premier danger des clubs neutres, dit-il, c'est l'indifférentisme religieux. Le deuxième danger c'est l'affaiblissement de la foi et de la mentalité religieuse. La promiscuité de gens de diverses religions entraine cet affaiblissement de la foi.

"Le troisième danger, c'est le scandale. Si d'excellents catholiques entrent dans ces clubs neutres, si un club social fait quelque bonne oeuvre, la masse du peuple pourra croire que ces clubs sont bons alors que les papes disent qu'ils sont pleins de dangers.

"Il y a aussi le danger de coopération. Si les membres protestants d'un club social contribuent au soutien d'une oeuvre catholique, comment les membres catholiques pourront-ils refuser leur souscription à une oeuvre protestante, ce qu'ils ne doivent pas faire car ce serait mettre sur le même pied l'erreur et la vérité.

M. l'abbé Boileau, directeur des oeuvres sociales de Montréal, a parlé de la nécessité de l'apostolat:

"Nous sommes dit-il, un peuple chrétien, mais sommes-nous aussi croyants qu'il y a 30 et 40 ans? Notre foi est-elle suffisamment vécue? Le chrétien est par nature apôtre; mais notre prosélytisme est-il vraiment ce qu'il doit être? La famille diminue, l'indépendance des enfants grandit, l'autorité des parents baisse."

La natalité a diminué au Canada excepté dans Québec

Ottawa D'après les dernières statistiques la natalité dans toutes les provinces du Canada à l'exception de Québec est tombée de 20.2 par mille à 15.2 depuis 1921.

—:*:—

La doctrine de l'évolution prohibée en Floride

Tallahassee, Floride — On vient de présenter un projet de loi à la Législature par lequel l'enseignement de la doctrine de l'évolution sera totalement prohibé en Floride. Toute personne qui sera en contravention avec cette nouvelle loi perdra son droit d'enseigner dans l'Etat.

Du verre incassable

Londres On vient enfin de découvrir du verre qu'on ne peut briser. On s'en servira pour la fabrication de lunettes, binocles, monocles ou tout autre genre de verres. Une démonstration a été faite ces jours derniers, et l'on s'est servi de marteaux, d'enclumes et même de fusils pour prouver la dureté de cette nouvelle composition.

—:*:—

WILLOW BUNCH, Sask.

Félix Ducharme, 2 ans, enfant de M. et Mme Emilien Ducharme est mort et fut inhumé le 10 courant.

Le 3, les amateurs de Crib se donnaient rendez-vous chez M. Romuald Granger, qui est lui-même un expert en ce jeu. La soirée, des plus charmantes, fut suivie d'un excellent goûter. Le championnat n'ayant pu être proclamé ce soir-là, parmi les concurrents, les joueurs se réunissaient de nouveau le 10, chez M. Hallé, où la plus gracieuse hospitalité les attendait. Le jeu fut des plus animés. Un succulent réveillon vint réconforter toute l'assemblée. Comme la victoire n'a pu encore être décidée et que quelques-uns ont une fameuse revanche à prendre, une autre veillée aura lieu prochainement.

—Le cercle local des Grain Growers, par l'entremise de leur dévoué président, ont expédié un chargement de porcs; la production excédant la consommation, le marché local ne suffisait plus. Une telle initiative rend grand service aux fermiers en leur permettant d'écouler leurs produits avec profits.

—Mme Emmanuel Lebel est en visite, depuis quelques semaines, chez des parents à Val-Marie.

—Gaston, fils de J. S. Duperreault a trouvé, par hasard, une source, sur leur ferme, qui en était dépourvue. L'eau est très douce et d'excellente qualité et assez abondante pour abreuver leurs nombreux bestiaux.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

ROME — Un pèlerinage des catholiques anglais, pour l'Année Sainte, est arrivé à Rome, sous la direction de S.E. le Cardinal Bourne. Il se compose de 1,200 laïques, de cent prêtres et de cinq évêques.

VARSOVIE — L'activité terroriste, qu'on dit organisée et dirigée par les Communistes, reprend de nouveau en Pologne.

VIENNE — Après 50 ans de silence, le gros bourdon de la cathédrale de Vienne vient de se faire entendre de nouveau. Il fut fondu en 1711 avec des canons capturés des Turcs.

GLASGOW — Les candidats catholiques ont remporté plusieurs sièges lors des élections éducationnelles d'Ecosse. Dans Glasgow, les 12 candidats catholiques furent élus, et le Lanarkshire, le Banffshire et le Drukeld ont aussi élus des catholiques.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, 1.65; No. 2, 1.61; No. 3, 1.57; No. 4, 1.40.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. — No. 1 nord, 189; No. 2, 186; No. 3, 181; No. 4, 161 3-4; No. 5, none; No. 6, none; 180 1-4; Durum, No. 1, 167 1-4; No. 2, 156 1-4; No. 3, 149 1-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 60 1-2; No. 3 C.W. et extra ourrage, 53 1-4; No. 1 ourrage, 49 1-2; No. 2, 46 7-8; rejetée, 42 1-2; voie; 55 1-2.

Orge. — No. 3 C.W., 87 5-8; No. 4 C.W., 82 5-8; rejetée, 80 5-8; fourrage, 79 1-8; voie, 87 5-8.

Lin No 1 N.W.C., 245; No. 2 C.W., 241; No. 3 C.W., 232 3-4; voie, 245.

Seigle. — No. 2 C.W., 116 3-8; voie, 116 3-8.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché tranquille. Bonne demande pour des animaux de choix. Les porcs gras $10.50.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Marché à la baisse; très peu de ventes. Porcs gras autour de $11.

—:*:—

Marché de la fermière

Beurre: 25c.
Oeufs: 20c.
Volailles: 15 vivantes; 18 à 20 mortes.
Patates: $1. le minot.
Autres légumes: 7c la lb. carottes; 6c la lb. choux; 5c la lb. navets, betteraves etc.

VENTE IMMEDIATE DE PLUSIEURS FERMES

Succession de défunt Dionis Lacerte

S.O. 32-49-27 ouest du 2ème

à 9 milles de Prince-Albert. Cette ferme connue sous le nom de Ferme Lacerte, où réside actuellement Alexandre Gouldhawkem, possède une maison, une grange et une grainerie.

S.O. 9-50-27 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A.; connue sous le nom de Ferme Philippe. Maison petite étable, puits.

E.½ de 31-49-27 ouest du 2ème

Demi-section sur le chemin du lac en Rond, à ½ mille du pont. Une offre tant soit peu raisonnable serait acceptée.

S.O. 7-50-26 ouest du 2ème

à 9 milles de P. A., le quart de section connu sous le nom de ferme Vanderest. Plus de 30 acres de bonne terre de cassés.

S.O. 17-49-2 ouest du 3ème

Quart de section à Holbein, ferme de William Henry. Offre raisonnable serait acceptée: paiements faciles pour personne sûre.

N.E. 12-50-27 ouest du 2ème

Quart de section, ferme de Gunville. Maison, étable et puits, à 10 milles de P. A.

Ces fermes sont à vendre immédiatement; elles pourraient être louées à des personnes fiables. Pour tous renseignements s'adresser à Jules Casgrain, 441 12ème rue ouest Prince-Albert tous les soirs de 5.30 h. à 8h.

J. S. CASGRAIN,
Exécuteur testamentaire de la succession Lacerte.

TARIF

des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins, 50 cents
1 sou du mot additionnel

5 insertions pour $2.00

Strictement payables à l'avance.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 33

ON DEMANDE un bon BOUCHER désirant acheter un emplacement de boucherie dans un centre avantageux. Doit être tempérant et présenter de bonnes recommandations de son curé. Adressez: B. N. Le "Patriote de l'Ouest" Prince-Albert, Sask. 9-17

MAGASIN GENERAL A VENDRE dans le meilleur district du Nord de la Saskatchewan. Occasion exceptionnelle si vous avez $3000. Ecrivez à Boîte postale A, Marcelin, Sask. 8-15

LE DISTRICT scolaire, Lac Cheval No. 4219 demande instituteur ou institutrice bilingue, qualifié pour la Saskatchewan. Ouverture 1er mai. Une maison raisonnable pour le maître. Envoyer application à F. Bonthoux, sec.-trés., Duck-Lake, Sask. 5-11 P

BOUCHERIE, maison en brique, bonne location, à vendre ou à louer à Hoey, Sask. Préférerait vendre. S'adresser à 38-14ème Rue Est, Prince-Albert, Sas. -9P

ON DEMANDE une fille parlant le français, et ayant de bonnes références, pour aider au ménage. Mme Donat Chenard, Phone, 16-4 Central-Neville, Lac Pelletier, Sask. 10—P

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500.00 en argent.
5me prix: $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25,000 pour $500.00.

Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

SAMEDI, LE 30 MAI

La Ligue des Dames Catholiques organise pour le 30 mai prochain une vente d'objets de fantaisie, de broderie, d'articles de couture, et divers autres articles. La vente aura lieu dans le magasin occupé auparavant par la Farmers' Grocery, édifice Royal Oak, de 3 à 10 h. On y servira le thé.

Grande Assemblée Publique
à
Prince-Albert
Mardi Soir le 26 Mai
L'Honorable C. A. Dunning adressera la parole
Siege pour tout le monde